



agenzia fides

AGENZIA DELLE PONTIFICIE OPERE MISSIONARIE

6 octobre 2018

EDITION SPECIALE FIDES

**JEUNES MISSIONNAIRES
TEMOINS DU CHRIST
JUSQU'A DONNER LEUR VIE**

**Jeunes prêtres, religieuses, séminaristes, laïcs tués
de 2000 à 2017**

- **Profils choisis**
- **Notes sur d'autres jeunes missionnaires tués**
- **Tous les missionnaires tués de 2000 à 2017**

JEUNES MISSIONNAIRES, TEMOINS DU CHRIST JUSQU'A DONNER LEUR VIE

Cité du Vatican (Agence Fides) – Au terme du Grand Jubilé de l'An 2000, qui avait introduit l'Eglise dans le nouveau millénaire, le Saint Pape Jean Paul II exhortait avec force : « Ce commandement missionnaire nous introduit dans le troisième millénaire et en même temps nous appelle au même enthousiasme que celui qui a caractérisé les chrétiens de la première heure: nous pouvons compter sur la force de l'Esprit lui-même, qui a été répandu à la Pentecôte et qui nous pousse aujourd'hui à reprendre la route, soutenus par l'espérance « qui ne déçoit pas ». Au début de ce nouveau siècle, notre marche doit être plus alerte en parcourant à nouveau les routes du monde » (*Duc in altum*, 58).

Dix ans auparavant (1990), dans son Encyclique « *Redemptoris Missio* » le même Saint Pape affirmait clairement que « La mission du Christ Rédempteur, confiée à l'Eglise, est encore bien loin de son achèvement » (*RM 1*) et appelait tous les baptisés à cette œuvre en ce que l'Eglise universelle, toutes les Eglises particulières, toutes les Institutions et associations ecclésiales et tout chrétien ont le devoir de s'engager afin que le message du Seigneur se répande et arrive jusqu'aux extrémités du monde.

Un appel qui, en ce début de millénaire caractérisé par des événements préoccupants sur tous les continents, n'a pas laissé indifférents de nombreux baptisés, de nombreux jeunes, qui ont mûri leur vocation missionnaire en prenant les routes du monde. Des routes qui, pour certains d'entre eux, se sont interrompues violemment dans le sang. « Accueillir la mission implique la disponibilité de risquer sa vie et de parcourir le chemin de la croix, sur les pas de Jésus qui, avec détermination, se mit en chemin vers Jérusalem pour offrir sa vie pour l'humanité » soulignait le Document préparatoire de la XV^e Assemblée générale ordinaire du Synode des Evêques (n°3) dédiée à « Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel ».

Dans cette perspective, au début du mois d'octobre, traditionnellement dédié aux missions et qui voit cette année être célébrée une Assemblée générale ordinaire du Synode des Evêques dédiée au discernement vocationnel des jeunes, l'Agence Fides présente les profils d'un certain nombre d'entre eux qui, dans le cadre du millénaire à peine commencé, n'ont pas hésité « à sortir » et à mettre leur vie entre les mains du Seigneur pour annoncer l'Evangile et le témoigner y compris au travers de leur simple présence dans des contextes particulièrement difficiles : dans les couloirs d'un hôpital, parmi les enfants abandonnés, en rejoignant une petite communauté catholique dans une zone reculée, en faisant les animateurs dans un oratoire durant un conflit armé...

Des jeunes de notre temps, semblables à nombre de jeunes de leur âge, ni ingénus ni naïfs, disposant de diplômes de l'enseignement supérieur, aimant la musique ou la danse, fréquentant les réseaux sociaux, qui se sont préparés spirituellement et culturellement à affronter des réalités différentes des leurs, en évaluant avec objectivité les dangers, en des lieux où certaines pensaient ne passer qu'une période et d'autres toute leur vie.

Dans un entretien accordé à l'Agence Fides à l'occasion de la Journée annuelle de prière et de jeûne en mémoire des missionnaires martyrs du 24 mars, S.Exc. Mgr Giovanni Pietro Dal Toso, Secrétaire adjoint de la Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples et Président des Œuvres pontificales missionnaires, remarquait : « Au sein de l'Eglise antique, se comptent de nombreux jeunes martyrs. En pensant à eux, nous pouvons dire que le témoignage de la foi, y compris jusqu'à l'épanchement du sang, ne connaît pas de limite. L'appel au don de la vie concerne tout baptisé et les jeunes peuvent fournir un exemple précieux. Lorsque l'on est plus jeune, on a un fort élan et une forte disponibilité à donner sa vie. Il existe beaucoup de générosité dans le cœur des jeunes. Je ne crois pas que les jeunes d'aujourd'hui – poursuit le Président des Œuvres pontificales missionnaires – soient moins généreux que ceux des générations passées. La jeunesse, comme les autres âges de la vie, a des faiblesses endémiques mais les jeunes d'aujourd'hui, nés après l'an 2000, font eux aussi preuve de générosité. Il suffit de penser aux expériences des jeunes bénévoles qui se rendent en pays de mission ». (Fides 23/03/2018).

Nous avons cherché à englober, dans les brefs profils que nous présentons ci-dessous, tant la diversité des états de vie – prêtres, religieuses, séminaristes, laïcs – que les circonstances et les lieux géographiques où ont été tués ces jeunes, tout comme les engagements au travers desquels ils

témoignaient l'Évangile. Ils ont en commun leur âge, inférieur à 40 ans, lorsqu'ils ont été tués, au cours de la période allant de 2000 à 2017, soit le début du millénaire, mais aussi par le profond élan missionnaire qui les a motivés. Nous en avons choisi 12, comme les Apôtres, pour lesquels il a été possible disposer de nouvelles et de témoignages ayant permis d'en tracer un portrait robot essentiel. Ensuite, est présentée une série de notes synthétiques, provenant des archives de l'Agence Fides et de la consultation du matériel mis à jour, concernant d'autres jeunes missionnaires tués au cours de la même période desquels il a été possible de vérifier l'âge. Ces listes ne peuvent cependant pas être considérées comme complètes. Nous n'utilisons pas de fait le terme « martyr », sauf dans son sens étymologique de « témoin », pour ne pas devancer le jugement que l'Église pourra éventuellement donner à certains d'entre eux, ce qui a déjà été le cas récemment au travers de la béatification ou de la canonisation de jeunes martyrs.

« Sortons, sortons pour offrir à tous la vie de Jésus-Christ » répète continuellement le Pape François. « Si quelque chose doit saintement nous préoccuper et inquiéter notre conscience, c'est que tant de nos frères vivent sans la force, la lumière et la consolation de l'amitié de Jésus-Christ, sans une communauté de foi qui les accueille, sans un horizon de sens et de vie » (*Evangelii gaudium 49*).

Cette « sainte inquiétude » est certainement ce qu'ont éprouvé les très nombreux jeunes qui sont « sortis » pour aller à la rencontre des autres, surtout des plus méprisés, abandonnés, oubliés, n'ayant cure de sacrifier une vie commode et en certains cas aisée, heureux de donner leur vie « pour offrir à tous la vie de Jésus-Christ ». Ils ne se sont pas laissés voler cet « enthousiasme missionnaire » qui les a poussés à aller au nom du Seigneur et que les jeunes d'aujourd'hui sont appelés à relever, comme l'héritage précieux du sang versé par des jeunes de leur âge, qui continue à donner vie à l'Église du Christ au III^e millénaire. (SL) (Agence Fides 06/10/2018)

PROFILS

Grâce Akullo, infirmière, morte en Ouganda le 17 novembre 2000

Sœur Lita Castillo, 22 ans, Dominicaine de l'Annonciation, morte au Chili le 29 octobre 2001

Alberto Neri Fernandez, 39 ans, membre laïc des Focolari, tué au Brésil le 19 octobre 2002

Père Fransiskus Madhu, 30 ans, Verbite, tué le 1^{er} avril 2007 aux Philippines

Sœur Anne Thole, 35 ans, des religieuses Nardini, morte en Afrique du Sud le 1^{er} avril 2007

Père Thomas Pandippallyil, 38 ans, Carme, tué en Inde entre le 16 et le 17 août 2008

Père Rubens Almeida Gonçalves, 34 ans, assassiné à Campo Belos (Brésil) le 20 mai 2010

Père Marek Rybinski, Salésien, 33 ans, tué en Tunisie le 18 février 2011

Samuel Gustavo Gómez, séminariste, 21 ans, tué le 14 avril 2014 au Mexique

Anwar et Misho Samaan, respectivement 21 et 17 ans, animateurs salésiens, morts en Syrie le 11 avril 2015.

Sœur M. Reginette, 32 ans, Missionnaire de la Charité trucidée le 4 mars 2016 au Yémen

Helena A. Kmiec, 26 ans, du Volontariat missionnaire salvatorien, tuée le 24 janvier 2017 en Bolivie

Grâce Akullo, infirmière, morte en Ouganda le 17 novembre 2000

Grâce Akullo est née en 1973 en Ouganda dans une famille profondément chrétienne et avait obtenu le diplôme d'infirmière professionnelle en octobre 1999. Elle prêtait service à l'hôpital Sainte Marie de Lachor, au sein du district de Gulu, dans le nord du pays. Elle vivait sa foi avec enthousiasme et animait la liturgie en particulier au travers du chant. Mariée et mère de deux jumeaux, elle confessa, après une retraite effectuée en août 2000, d'avoir découvert sa vocation : être évangéliste dans le monde de la souffrance pour montrer aux malades l'amour et la compassion du Père. A la fin du mois de septembre de cette même année, éclata une épidémie d'Ebola et elle se porta volontaire, avec d'autres infirmiers et infirmières, pour travailler dans le service des contagieux. Tous étaient conscients de mettre en danger leurs propres vies. Ce qui malheureusement fut le cas. Grâce Akullo mourut le 17 novembre 2000 en chantant des hymnes de louange et en s'abandonnant à la volonté du Seigneur.

« J'ai connu Grâce Akullo lorsqu'elle était encore élève du secondaire, dans une école très proche de notre communauté – raconte à Fides Sœur Dorina Tadiello, missionnaire combonienne. Dans ses moments de liberté, elle aimait venir dans notre communauté sise à l'intérieur d'un hôpital rural. Tout en étant vivace, elle était aussi un peu timide mais, lorsque nous nous rencontrions, au gré de nos engagements respectifs, elle aimait partager sur sa vie, ses rêves d'adolescente, ses espoirs pour l'avenir. J'ai ensuite quitté cette communauté et, quelques années plus tard, nous nous sommes retrouvées à l'hôpital de Lachor, où elle avait déjà terminée l'école d'infirmières et travaillait. Elle était désormais une adulte avec deux jeunes jumeaux, qui étaient sa joie et sa fierté ».

« Je me souviens des rencontres faits avec tout le personnel sur le rapport avec le patient visant à humaniser la réalité hospitalière et sa participation toujours très intéressée – poursuit la religieuse. Elle s'arrêtait ensuite volontiers pour partager afin d'améliorer la qualité du service qu'elle vivait comme mission. Etre aux côtés des patients, écouter avec empathie, partager avec les autres faisaient partie de sa vie et le faisait avec un tact joyeux et généreux. Elle avait une dimension spirituelle de la vie très forte, développée au sein d'une famille très chrétienne, et ensuite développée au sein des groupes de prière qu'elle fréquentait à l'intérieur de l'hôpital. Pour elle, la dimension spirituelle des patients était un aspect important des soins. Les rythmes de travail lourds ne permettaient pas de dédier beaucoup de temps aux patients mais son sourire, l'attention, la disponibilité, l'amour constituaient des aspects importants des soins et parlaient de Dieu ».

Sœur Lita Castillo, 22 ans, Dominicaine de l'Annonciation, morte au Chili le 29 octobre 2001

Sœur Lita Castillo Chumacero est née le 1^{er} avril 1979 à Chirinos, dans le département de Cajamarca (Pérou), aînée de six enfants. Dans sa famille, elle reçut la première éducation chrétienne et humaine. Etant l'aînée, elle prenait soin de ses frères pendant que ses parents travaillaient. En Paroisse, elle faisait partie d'un groupe missionnaire et vocationnel conduit par les Sœurs franciscaines, au sein duquel mûrit sa vocation religieuse. Au cours de cette phase de discernement, elle connut les Dominicaines de l'Annonciation et entra en 1997 en tant qu'aspirante dans leur communauté de Vitarte, en province de Lima. Elle suivit avec entrain les étapes de la formation, attirée par l'idéal de la vie religieuse et apostolique, dans le style de Saint Dominique et elle prononça sa profession religieuse en la fête de l'Immaculée Conception de l'an 2000.

En janvier 2001, elle fut envoyée en compagnie d'autres religieuses dans la communauté de La Serena, au Chili, pour poursuivre la formation théologique et se préparer à l'enseignement au sein du collège Oscar Aldunate qui accueillait quelques 600 élèves et se trouvait dans une zone de conflit et particulièrement difficile au plan social. Selon les témoignages de ses consœurs, « elle participait à la vie communautaire avec joie, enthousiasme et optimisme, courage et simplicité. Elle s'engageait avec responsabilité dans les charges apostoliques que lui confiait la communauté. Elle accordait beaucoup d'attention, de dévouement et de créativité à soutenir et renforcer la vie du Mouvement de l'Annonciation ».

Au cours de la nuit du 17 octobre 2001, deux individus firent irruption dans le dortoir des religieuses, sis dans une aile du collège. Les religieuses furent agressées à l'aide d'un couteau pendant leur sommeil. Ils blessèrent à l'épaule Sœur Lita [Castillo Chumacero] avant de verser sur elle un liquide inflammable et de la faire brûler. Dix autres religieuses furent blessées et malmenées, certaines devant affronter une

longue période d'hospitalisation pour se reprendre, d'autres subissant des infirmités ou présentant des problèmes psychologiques permanents. Enfin, les criminels incendièrent le local. La religieuse, couverte de brûlures sur 70% du corps, fut transportée par les pompiers à l'hôpital de La Serena d'où elle fut ensuite transférée à Santiago. Malgré les soins et l'action des médecins, son corps ne résista pas aux dommages causés par ses blessures terribles et elle mourut le 29 octobre 2001.

Alberto Neri Fernandez, 39 ans, membre laïc des Focolari, tué au Brésil le 19 octobre 2002

Alberto Neri Fernandez, jeune médecin uruguayen appartenant au mouvement des Focolari, avait participé, le 19 octobre 2002 à un séminaire d'études sur l'éthique à l'Université du Sacré-Cœur de Bauru, dans l'Etat de Saint Paul (Brésil). A 16.00 locales, il se rendait en voiture à Votuporanga, à quelques 200 Km de distance, où il aurait dû rencontrer un groupe d'enfant vivant l'idéal évangélique d'unité des Focolari, mais n'y est jamais parvenu. La police débuta son enquête et trois jours plus tard sa voiture fut retrouvée. Le 2 novembre, deux jeunes militaires qui après une semaine avait assassiné un autre médecin pour le voler, furent arrêtés et confessèrent l'homicide d'Alberto Fernandez, déclarant se trouver en graves difficultés économiques et l'avoir tué pour ne pas être identifiés. Cependant le médecin n'avait avec lui que l'équivalent de 10 euros. Son corps fut retrouvé dans une plantation de canne à sucre où il avait été abandonné pendant 15 jours. Chiara Lubich, en communiquant la nouvelle, écrivit : « C'est notre premier focolarino martyr, mort alors qu'il faisait un geste d'amour ». Il avait en effet une prédilection particulière pour les marginalisés, les derniers, pour ceux qui se trouvaient en situation de nécessité.

Alberto Neri Fernandez est né en Uruguay, au sein d'une famille très pauvre le 18 mars 1963. A l'âge de 10 ans, son père mourut dans des circonstances tragiques. A 15 ans, il rencontra les jeunes du Mouvement des Focolari, ce qui marqua un tournant dans sa vie avec la découverte de l'amour de Dieu. Au prix de grands sacrifices, travaillant et étudiant, il acheva ses études de médecine et entra dans le mouvement des Focolari. En 1996, il se rendit à la citadelle de Fontem, au cœur de la jungle, dans l'ouest du Cameroun, où il prêta service en tant que médecin dans l'hôpital réalisé par le mouvement pour soigner la très forte mortalité infantile. Il se transféra ensuite au Brésil pour un mastère en médecine tropicale et pour réaliser une recherche importante sur le SIDA. Il était presque prêt à retourner au Cameroun lorsqu'il a été tué par les deux militaires qu'il avait pris en stop, comme il était habitué à le faire avec quiconque.

Sur la banquette arrière de sa voiture, fut retrouvé l'énorme dé qu'il utilisait lors de ses rencontres avec les enfants avec sur les six faces les six mots clefs de l'amour : « aimer tout un chacun, être les premiers à aimer, s'aimer réciproquement, aimer ses ennemis, aimer Jésus en tous, aimer concrètement ». Tel était son style de vie, transformé en un jeu pour les plus jeunes.

Père Fransiskus Madhu, 30 ans, Verbite, tué le 1^{er} avril 2007 aux Philippines

Le Père Fransiskus Madhu, 30 ans, missionnaire verbite (SVD) originaire de Flores (Indonésie) a été tué le Dimanche 1^{er} avril 2007, Dimanche des Rameaux, dans l'école primaire du village de Mabugtut, où il effectuait une activité pastorale, dans les environs de la ville de Lubuagan, en province de Kalinga (Ile de Luçon, dans le nord de l'archipel). Il avait déjà revêtu les ornements sacrés pour célébrer la Messe du soir lorsque quatre hommes se sont approchés avant que l'un d'eux, armé d'un fusil, n'ouvre le feu sur lui. Atteint par cinq balles qui ont atteint des organes vitaux, le prêtre est arrivé à l'état de cadavre à l'hôpital où il avait été transporté immédiatement après l'agression.

La police avait identifié l'assassin comme étant Nestor Wailan, un paysan de Lubuagan ayant des problèmes personnes, ainsi que ses complices. Selon des sources de police, l'homicide était déjà recherché pour d'autres crimes et avait menacé le missionnaire quelques heures seulement avant le guet-apens. Il semble que la bande ait été sous l'effet de l'alcool et de drogues. Nestor Wailan a ensuite été tué dans le cadre d'une fusillade avec la police.

Le Père Madhu est né en 1976. Il avait prononcé ses vœux perpétuels au sein de la Société du Verbe divin en 2003 et avait été ordonné prêtre en 2004. Il se trouvait en service auprès de la station missionnaire de Lubuagan, dans la province montagneuse de Kalinga, sur l'île de Luçon, depuis 2005.

La population locale s'en souvient comme d'une personne gentille, prévenante, sociable, active et au caractère franc. Il était très content d'être là pour annoncer l'Évangile, se mettre au service de la communauté et apporter la paix. Selon les témoignages de ceux qui l'ont connu, il était conscient des risques que comportait l'œuvre missionnaire et son désir était de donner sa vie pour l'Évangile.

Soeur Anne Thole, 35 ans, des religieuses Nardini, morte en Afrique du Sud le 1^{er} avril 2007

Soeur Anne Thole a perdu la vie en tentant de sauver d'un incendie les patients hospitalisés dans le centre pour malades du SIDA Duzuza Hospice de la Mission Maria Ratschitz sise dans une zone rurale des environs de Wasbank, dans le nord du KwaZulu-Natal, en Afrique du Sud. Les religieuses franciscaines de la Sainte Famille, connues également comme « religieuses Nardini » du nom de leur fondateur, prennent soin des malades en stade terminal du SIDA qui, dans cette zone extrêmement pauvre, subissent l'ostracisme de la communauté. Soeur Thole, qui depuis deux ans était Maîtresse des Novices, connaissait bien les patients dans la mesure où, chaque Dimanche et à chaque fois qu'elle le pouvait, elle venait au centre avec les Novices pour jouer de la guitare et chanter, pour soulager les patients au travers de moments de joie et de distraction.

L'incendie a éclaté dans l'après-midi du 31 mars 2007, veille du Dimanche des Rameaux, très probablement à cause d'une cigarette que l'un des patients fumait et qui a fait prendre feu au toit de paille. Les religieuses sont accourues immédiatement, parvenant à faire sortir cinq patients et le personnel sanitaire. Soeur Thole, sachant qu'à l'étage se trouvaient les malades alités, n'a pas hésité à se jeter à nouveau dans les flammes pour les sauver mais, à peine entrée, le plafond de l'édifice s'est effondré, l'ensevelissant avec trois patients.

Soeur Isentraud Reuscher, à l'époque Supérieure régionale de la Congrégation, qui connaissait Soeur Thole depuis qu'elle était étudiante, l'a décrite comme « expansive et amicale, toujours souriante et affectueuse avec les personnes : une splendide enseignante, une maîtresse idéale et elle l'a été également en donnant ce merveilleux exemple de générosité. Pour nous, le message de Soeur Thole est celui du grain de blé qui, tombé sur le terrain, est mort et a donné une nouvelle vie ». De très nombreux laïcs et religieux se sont rendus à la Mission Maria Ratschitz pour y présenter leurs condoléances, des messages étant parvenus d'Amérique, d'Europe, d'Afrique et même d'Inde pour témoigner de la proximité et de l'estime vis-à-vis de Soeur Thole. On notera que la mission en question a été construite voici plus d'un siècle par des moines trappistes allemands aux pieds des montagnes Hlatikhulu.

Soeur Anne Thole est née à Manzini, au Swaziland et avait fréquenté les écoles des Dominicaines de Sainte Catherine de Sienne. En 1994, elle était entrée chez les Franciscaines de la Sainte Famille et avait fait sa profession perpétuelle le 21 juillet 2001. De 1996 à 2004, elle s'était dédiée à l'enseignement et avait été élue Maîtresse des Novices en janvier 2005.

Père Thomas Pandippallyil, 38 ans, Carme, tué en Inde entre le 16 et le 17 août 2008

Dans la nuit du 16 au 17 août 2008, a été retrouvé à Mosalikunta, sur la route qui relie Lingampet à Yellareddy, dans l'Etat indien de l'Andhra Pradesh, le corps sans vie du Père Thomas Pandippallyil CMI (Carme de Marie Immaculée), 38 ans, assassiné alors qu'il revenait d'un village où il s'était rendu pour célébrer la Messe dominicale. Le cadavre, laissé sur la route, présentait de nombreuses blessures au visage et d'autres signes de violences et de lutte, les mains et les jambes ayant été brisées.

A un kilomètre de distance environ a été retrouvé la mobylette qu'il utilisait pour ses déplacements. Pasteur zélé, le Père Pandippallyil avait l'habitude d'aller célébrer la Messe dans différentes stations missionnaires, outre à remplir ses obligations de Curé et de vice-directeur d'un équivalent collège sis à Yellareddy. Il s'agissait d'un prêtre généreux, fortement engagé dans la Pastorale, toujours disponible pour les personnes qui lui soumettaient des problèmes et des préoccupations. Il était considéré comme l'un des meilleurs éducateurs de l'Archidiocèse d'Hyderabad.

« Le Père Pandippallyil est un martyr – affirma S.Exc. Mgr Marampudi Joji, Archevêque d'Hyderabad. Il a sacrifié sa vie pour les pauvres et les marginalisés. Cependant, il n'est pas mort en vain. Son corps et son sang féconderont l'Eglise en Inde et en particulier en Andhra Pradesh ». L'Archevêque nia résolument toute activité de « prosélytisme et de conversions forcées » qui aurait été à la base de l'homicide. Selon lui, l'Eglise est seulement coupable d'agir pour le développement des zones les plus pauvres et les plus abandonnées du pays, et de soutenir et aider ceux qui sont victimes de violences et d'oppressions.

Né en 1971, à Kottayam, dans le Diocèse de Palai, au sein de l'Etat du Kerala, le Père Pandippallyil était entré à la mission des Carmes de Marie Immaculée à Changa le 24 juin 1987 et avait été ordonné prêtre en 2002. Il a été pendant un temps responsable de la Province missionnaire CMI de Changa et avait oeuvré comme administrateur de l'hôpital, responsable de l'école et Directeur du Centre missionnaire.

Père Rubens Almeida Gonçalves, 34 ans, assassiné à Campo Belos (Brésil) le 20 mai 2010

« Le Père Rubens est mort dans le plein exercice de son ministère sacerdotal, qui a toujours été marqué par le zèle missionnaire et la foi au Christ ressuscité. Toutes les communautés dans lesquelles il a oeuvré ont offert leur témoignage sur l'engagement passionné avec lequel il a exercé sa mission d'évangélisation » affirmait la note du Père Paulo Sérgio Maya Barbosa, Chancelier de la Curie diocésaine de Porto Nacional, annonçant la mort tragique du Curé de la Paroisse de Notre-Dame de l'Immaculée Conception.

Le Père Rubens Almeida Gonçalves a été assassiné alors qu'il se trouvait dans sa Paroisse de Notre-Dame de l'Immaculée Conception, sise dans la ville de Campo Belos (GO), au sein du Diocèse brésilien de Porto Nacional, d'un projectile d'arme de poing à la tête en date du 20 mai 2010 même s'il a rendu son dernier soupir le lendemain à l'hôpital de Brasilia où il avait été transporté. A l'origine du crime, se trouverait une altercation avec un jeune qui lui avait demandé de louer un local paroissial pour y exercer une activité sportive dont il était responsable. Face au refus du prêtre, non intéressé par la proposition, l'homme l'a blessé à mort avant de s'enfuir. La police l'a par la suite arrêté, le soustrayant au lynchage.

Connu pour ses engagements en faveur des pauvres et des marginalisés, le Père Rubens Almeida Gonçalves est né à Gioiania. Il avait étudié à Dianópolis avant d'entrer au Séminaire de Porto Nacional, passant ensuite à Mariana pour ses études de Théologie. Au cours du diaconat, il avait exercé son ministère à Gurupi, au sein de la Paroisse Saint Antoine, dans laquelle il avait laissé un très beau souvenir. Le 3 juillet 2004, il avait été ordonné prêtre. Sa première Paroisse avait été celle de Saint François d'Assise à Alvorada. En janvier 2010, il avait été transféré à Campos Belos, en tant que Curé de la Paroisse Notre-Dame de l'Immaculée Conception.

Ses camarades de séminaire se souviennent que « partout où il passait, il laissait le souvenir d'une personne joyeuse, sincère, pieuse et simple ». Il avait grandi dans une famille fortement religieuse, avec une mère adoptive qui était « un exemple de femme de foi, fidèle disciple du Seigneur, engagée au sein de la communauté ecclésiale » qui n'avait pas caché son rêve d'avoir un fils prêtre.

Père Marek Rybinski, Salésien, 33 ans, tué en Tunisie le 18 février 2011

Le Père Marek Rybinski avait 33 ans et provenait de l'Inspectorat salésien de Varsovie (Pologne), ayant été ordonné prêtre en mai 2005. Après avoir oeuvré au sein de la Procure missionnaire polonaise, il avait été envoyé missionnaire à Manouba en septembre 2007, où il occupait les fonctions d'économiste de la communauté. L'Archevêque de Tunis l'avait nommé Aumônier de la communauté polonaise, à laquelle il dédiait beaucoup de temps, en particulier pour préparer les jeunes à recevoir le sacrement de la Confirmation.

Voici la reconstruction du crime donnée par S.Exc. Mgr Maroun Elias Nimeh Lahham, Archevêque de Tunis, à l'Agence Fides. « Le Père Rybinski était sorti de la maison des missionnaires aux alentours de midi le 17 février, laissant sa voiture à la mission. Le lendemain, nous avons trouvé dans sa chambre l'ordinateur allumé. Nous pensions donc que quelqu'un l'avait fait appeler sous un prétexte pour le faire sortir. Cette personne aurait enlevé le Père Rybinski le 17 février pour le tuer le lendemain. Son corps a été retrouvé dans un dépôt de l'école. L'assassin ou les assassins sont des personnes qui connaissent bien l'édifice parce que ce dépôt est caché derrière l'école. En outre il savait que le Père Rybinski avait les clefs du local en question. J'ai vu le corps aux alentours de 13.00 locales et le sang n'était pas encore coagulé, ce qui a été confirmé par le médecin légiste. Par suite, le meurtre devait avoir eu lieu quelques heures auparavant ».

Le Père Rybinski a été égorgé pour une question financière. Son meurtrier, capturé et condamné, avait demandé un prêt pour acquérir du matériel pour un travail de charpenterie qui lui avait été commissionné. Par la suite, il avait dépensé l'argent pour d'autres raisons et le salésien lui avait demandé la restitution de l'argent de l'école. A ce point, le menuisier l'avait agressé, le tuant.

Samuel Gustavo Gómez, séminariste, 21 ans, tué le 14 avril 2014 au Mexique

Le séminariste mexicain Samuel Gustavo Gómez Veleta, 21 ans, élève au Séminaire archiépiscopal de Chihuahua (Mexique) se trouvait dans la commune d'Aldama, au sein de la communauté Saint Ignace, pour prêter son service missionnaire comme le font tous les séminaristes au cours de la Semaine Sainte, en aidant les prêtres des Paroisses dans le cadre des célébrations prenantes de ces jours-là. Nombreux d'entre eux s'arrêtent pour dormir dans les communautés les plus éloignées. Le Dimanche matin, Dimanche des Rameaux, Samuel Gustavo Gómez Veleta ne se rendit pas pour prendre son petit-déjeuner chez une famille avec laquelle il avait rendez-vous. Le Curé présenta par suite une déclaration de disparition et le Dimanche même les recherches commencèrent. Au matin du lundi, les agents de police avaient trouvé son cadavre. La raison du meurtre a été le vol de sa voiture, par la suite récupérée par la police, qui a également arrêté les trois auteurs du crime.

« Samy avait un caractère fort mais son cœur était extrêmement généreux. Il n'y avait rien qu'il n'était disposé à faire si cela lui était demandé. Il était toujours à la recherche de quelqu'un à aider, luttait pour ce qu'il croyait juste – a écrit l'un de ses camarades de séminaire. Fernando Portillo, pour l'anniversaire de sa mort. Son amour pour la famille a toujours été exemplaire. Dans nos cœurs, règne encore un vide très grand que personne ne pourra jamais remplir. Cependant, aujourd'hui, je peux dire que Samuel n'est pas complètement parti. Il est encore parmi nous à chaque fois que nous nous en souvenons au travers des moments que nous avons passé avec lui, lorsque nous rappelons ce qui lui plaisait et ne lui plaisait pas, lorsque nous regardons sa photographie dans les chambres du III^e groupe de Philosophie, communauté à laquelle il appartient, au travers de vidéos sur Youtube et surtout de sa dévotion à Notre-Dame. Il nous manque et son départ nous fait encore mal mais nous sommes sûrs que nous nous rencontrerons et nous savons qu'il jouit déjà de la gloire céleste promise par Notre Seigneur ».

Anwar et Misho Samaan, respectivement 21 et 17 ans, animateurs salésiens, morts en Syrie le 11 avril 2015

La guerre féroce qui ensanglante la Syrie depuis des années a provoqué des souffrances indescriptibles et de nombreuses victimes y compris parmi les civils. Parmi eux deux jeunes frères, animateurs salésiens, morts en compagnie de leur mère suite à la chute d'une roquette sur leur maison d'Alep. Tous deux avaient passé leur enfance dans la Maison Don Bosco et « en tant qu'animateurs, ils ont laissé dans l'esprit de nombre de personnes un signe de joie et d'amour pour la vie ».

Le Père Pier Jabloyan, SDB, Directeur de la Communauté salésienne d'Alep, s'en souvient ainsi pour l'Agence Fides : « Misho Samaan est né le 7 septembre 1998. En CE2, il a commencé à fréquenter l'oratoire des Salésiens d'Alep Georges et Mathilde Salem. Il s'agissait d'un jeune serein et amical, passionné par la danse. Dès qu'il en avait l'occasion, il participait volontiers aux rendez-vous de fête, en particulier lorsqu'il s'agissait de la fête de Don Bosco. Lorsqu'il est devenu animateur, il a commencé à partager son don avec les plus jeunes leur enseignant à danser. Misho a grandi à l'oratoire et participait aux événements sportifs, en particulier le basket, sa taille l'aidant, raison pour laquelle sa présence au sein de l'équipe de l'oratoire était toujours efficace.

Il s'agissait d'un jeune chrétien comme tant d'autres qui cherchent le Seigneur au quotidien, avec beaucoup de questions, qui cherchent des réponses. Il participait au catéchisme et aux associations du Mouvement juvénile salésien de l'oratoire.

En sa compagnie, se trouvait son frère aîné, Anwar Samaan, né le 20 juillet 1993. Lui aussi était fils de l'oratoire salésien d'Alep. Chaque vendredi, il participait au catéchisme de l'oratoire et était membre de l'Association Dominique Savio. Il est devenu animateur parmi les jeunes et par sa simplicité et sa disponibilité, il a su se gagner de nombreux amis et jeunes. En tant qu'animateur salésien, Anwar était une présence très amicale, simple et spontanée parmi les jeunes, lesquels l'aimaient beaucoup. Chaque Dimanche, lui et son frère participaient à la Messe de l'oratoire et ils appliquaient volontiers les conseils de Don Bosco en matière de confession, un aspect qui se remarquait lorsque étaient organisées les célébrations pénitentielles en vue des fêtes de Noël et de Pâques.

Ces deux frères n'ont pas pu réaliser leurs nombreux rêves, qu'ils cultivaient, à cause de la guerre en Syrie. Des roquettes ont frappé et détruit leur maison, provoquant leur mort et celle de leur mère, Minerve, en date du 11 avril 2015, au cours de l'Octave de Pâques. Ainsi, eux aussi ont participé à la croix du Seigneur pour ensuite participer à Sa Résurrection et à Sa gloire.

Ces deux frères aimaient Don Bosco et les Salésiens et ceci était évident également par le fait qu'ils avaient des images de Don Bosco dans leurs portefeuilles et des cadres de ce même saint dans leur maison. Nous sommes sûrs que, maintenant, ils jouissent de sa compagnie et de celle de tous les Saints en présence du Seigneur ».

Sœur M. Reginette, 32 ans, Missionnaire de la Charité trucidée le 4 mars 2016 au Yémen

Sœur M. Reginette était la plus jeune des quatre Missionnaires de la Charité trucidées et défigurées le 4 mars 2016 par un commando d'hommes armés qui a attaqué la structure dans laquelle elles assistaient personnes âgées et handicapés dans la ville yéménite d'Aden. En sus des religieuses, ont également été tués au cours de l'attaque terroriste une douzaine de personnes dont le chauffeur de la communauté et deux des collaborateurs, ainsi que des personnes âgées et des handicapés qui y résidaient alors que la Supérieure du couvent a échappé à la mort. Le Père Tom Uzhunnalil, prêtre indien qui résidait au couvent après que l'église près laquelle il se trouvait ait été saccagée et incendiée par des hommes armés non identifiés, a été enlevé puis relâché en septembre de l'année suivante.

Le Pape François a qualifié le massacre d'Aden de « acte de violence insensée et diabolique » et, dans un message diffusé par l'intermédiaire de son Secrétaire d'Etat, S.Em. le Cardinal Pietro Parolin, il a prié afin que le sacrifice des religieuses et de leurs amis et collaborateurs « réveille les consciences, conduise à un changement des cœurs et incite toutes les parties à déposer les armes et à entreprendre un chemin de dialogue ».

Helena A. Kmiec, 26 ans, du Volontariat missionnaire salvatorien, tuée le 24 janvier 2017 en Bolivie

« Même si cela est incroyable, cette mission est possible ! » écrivait sur son compte Facebook Helena Kmiec peu de temps avec son départ pour la Bolivie, ajoutant le 9 janvier 2017, à son arrivée avec Anita Szuwald, également bénévole du Volontariat missionnaire salvatorien : « Le bonjour de Cochabamba qui sera notre maison pour les six prochains mois ».

A l'école Edmundo Bojanowski des religieuses Servantes de la Mère de Dieu, gérée par l'Association religieuse Lucyna Teresa Jdolowska, elles auraient dû prêter service durant six mois, travaillant dans ce centre d'accueil pour enfants. Quelques jours plus tard cependant, le 24 janvier 2017, Helena était poignardée à mort par deux malfaiteurs, arrêtés par la suite, dans le cadre d'une tentative de vol à l'intérieur de la structure où elle logeait.

Selon les témoignages de ceux qui l'ont connu, Helena aimait Dieu, les personnes et la vie. Elle était naturellement portée à aider tous ceux qui en avaient besoin. Elle faisait partie du Volontariat missionnaire salvatorien depuis 2012. Dotée d'un talent musical insolite, elle fut immédiatement impliquée au sein du groupe musical, qui organisait des concerts de louange au Seigneur, des adorations communautaires et des pèlerinages... Elle était également membre de la chorale universitaire de l'Aumônerie universitaire de Gliwice.

Au cours de l'été 2016, elle fut bénévole dans le cadre de la Journée mondiale de la Jeunesse. Elle était très religieuse et ouverte aux autres. Elle priait en suivant la liturgie des heures, lisait la Bible et guidait souvent prières et adorations communes. « Elle s'est laissée conduire par Dieu – a déclaré une amie. Elle était impliquée dans l'action missionnaire parce que le service de Dieu était sa vie entière ». Elle était également sensible à la défense de la vie des enfants à naître.

Toujours prête à prendre la responsabilité d'initiatives missionnaires, nationales et internationales, elle avait prêté service en Roumanie, en Hongrie et en Zambie. Avant de partir pour la Bolivie, prenant six mois de congé sans solde, comme les autres missionnaires polonais, elle a dû apprendre l'espagnol, acquérir des connaissances nécessaires concernant les habitudes et le style de vie de la population locale, la géographie, l'histoire, la tradition et la culture locales. La grande préparation d'Helena en vue de la mission, tant en termes spirituels que pratiques, a été reconnue de manière unanime par ses amis. Elle aimait choyer les enfants et ces derniers s'agrippaient à elle. Elle avait un don missionnaire et un appel particulier pour servir les plus jeunes. Elle voulait offrir de l'amour à ces enfants qui n'en avaient jamais reçu, a témoigné un des prêtres qui l'a bien connue.

BREVES NOTES BIOGRAPHIQUES RELATIVES A D'AUTRES JEUNES MISSIONNAIRES TUES ENTRE 2000 ET 2017

Des Archives de l'Agence Fides, nous reprenons un certain nombre de notes biographiques concernant un certain nombre de jeunes missionnaires tués entre 2000 et 2017, desquels il a été possible de vérifier l'âge, inférieur à 40 ans.

2017

Le religieux franciscain Diego Bedoya, 35 ans, des Frères franciscains de la Croix blanche, responsable de la Maison d'accueil de La Victoria, sise dans l'Etat d'Aragua, au Venezuela, a été trouvé mort à l'aube du 10 avril, dans son bureau, très probablement tué au cours d'un cambriolage, en ce qu'il portait une blessure d'arme blanche au cou et que son corps présentait des signes de lutte. Le Frère Bedoya, de nationalité colombienne, se trouvait au Venezuela depuis plus de 15 ans et exerçait son ministère pastoral dans la Maison de soin et d'assistance pour les personnes âgées et les enfants handicapés. Les voleurs se sont appropriés, outre des ordinateurs et un certain nombre d'objets de valeur, des stocks alimentaires destinés aux hôtes du centre.
(Voir Fides 11/04/2017)

Le Père Diomer Eliver Chavarría Pérez, a été tué le jour de son 31^{ème} anniversaire, au soir du 27 juillet, dans la Paroisse de Raudal, dans le village de Puerto Valdivia du département d'Antioquia (Colombie). S.Exc. Mgr Jorge Alberto Ossa Soto, Evêque de Santa Rosa de Osos, Diocèse dans lequel était incardiné le Père Chavarría Pérez, en donnant la nouvelle du tragique événement, a invoqué la conversion des assassins et réaffirmé le rejet de toute forme de violence contre la vie et la dignité des personnes. L'Evêque a rendu grâce à Dieu pour le don de la vie sacerdotale « de ce fils et frère, au service de l'Evangélisation », « sacrifiée dans l'exercice de sa mission ».
(Voir Fides 29/07/2017)

Trois catéchistes, Joseph Naga, 56 ans, John Manye, 36 ans, et l'élève catéchiste Patrick, 27 ans, se trouvent parmi les victimes d'une explosion ayant eu lieu le 11 décembre au camp de Minawao sis à Pulka, dans le nord-est du Nigeria, qui accueille des réfugiés nigériens rapatriés du Cameroun. Des membres de Boko Haram sont parvenus à entrer dans le camp et ont fait exploser leur ceinture suicidaire en tuant une dizaine de personnes, dont les catéchistes de la communauté.
(Voir Fides 13/12/2017)

Ricardo Luna, laïc de **29 ans**, gardien de la Paroisse de l'Immaculée Conception, du collège et du centre annexes, dans le quartier de Villa Soldati de Buenos Aires (Argentine), a été tué le 23 août d'une balle dans la tête. Très probablement, les auteurs du crime étaient une bande d'adolescents qui l'avaient menacé de mort au cours des jours précédents en ce que, à plusieurs reprises, il avait déjoué leurs tentatives de vol. Ils l'ont tué sans rien dérober. R. Luna, qui assurait la garde des lieux depuis quatre ans, était aimé et respecté. Il était marié et avait trois enfants.
(Fides 28/12/2017)

2016

Elias Abiad, âgé de **22 ans**, jeune bénévole de Caritas Syrie, a été tué à Alep par des tirs de mortier tombés le 13 février 2016 sur le quartier de Suleimanieh. Le Secrétaire général de Caritas Internationalis, Michel Roy, dans un message de condoléances à la famille du jeune souligne que son sacrifice « nous rappelle la tragédie qui se perpétue quotidiennement en Syrie et le besoin urgent d'un cessez-le-feu et de la paix ». Elias Abiad était engagé dans les projets d'assistance mis en œuvre par la Caritas Syrie dans la zone d'Alep depuis septembre 2014.
(Fides 16/2/2016)

Esra Patatang, 27 ans, catéchiste et enseignant catholique, a été tué le 12 septembre 2016 d'une balle dans la tête dans le district de Puncak Jaya, au sein du Diocèse de Timika, sis dans le sud de la Papouasie indonésienne. Esra Patatang enseignait depuis deux ans à l'école primaire SDN Kulirik de Mulia, dans le district de Puncak Jaya. Outre à son travail d'enseignant, il conduisait également une mototaxi afin d'intégrer son salaire. Il était également responsable des jeunes catholiques de la Paroisse d'Illaga à Mulia. Dans l'après-midi du 12 septembre, il transportait un passager de Kota Baru à Kota Lama, où se trouvait son habitation lorsqu'il a été tué. « Ce qui se cache et qui se cache derrière ce meurtre n'est pas clair. Esra a été victime de ceux qui font usage de la violence pour parvenir à leurs fins. Il demeure un exemple pour les jeunes indonésiens de par son dévouement à servir avec joie les autres dans une situation sociale tendue et difficile comme celle de la Papouasie » a déclaré le Père Antonius Haryanto, Secrétaire exécutif de la Commission pour les jeunes de la Conférence épiscopale d'Indonésie.

(Fides 14/09/2016)

Le Père Francisco Carlos Barbosa Tenorio, 37 ans, a été trouvé mort au matin du Dimanche 9 octobre 2016 le long de la route RJ-081, à Nova Iguaçu, dans la région de Baixada Fluminense, au sein de l'Etat de Rio de Janeiro (Brésil). Selon les témoignages d'amis qui ont reconnu le corps à l'Institut médico-légal, le corps du prêtre portait des signes de blessures à l'arme blanche et l'empreinte d'une crosse de fusil sur la tête. La voiture qu'il conduisait au moment de sa mort n'a pas été retrouvée. Le Père Tenorio était Curé de la Paroisse Notre-Dame de Lourdes, dans le quartier Saint Benoît de Nova Iguaçu, où il était aimé par ses fidèles et n'avait pas d'ennemis. Tout porte à croire que sa mort est la suite d'un vol à main armée ayant mal tourné. Le Père Tenorio s'était rendu en visite dans une famille du quartier proche de la Paroisse de Saint Symmaque, mais semble ne jamais être revenu chez lui. Le Père Tenorio est né à Pernambuco mais a vécu pendant quelques 10 années à Rio de Janeiro. Il avait commencé à œuvrer dans le Diocèse de Nova Iguaçu et avait été ordonné prêtre en 2011.

(Fides 11/10/2016)

Le Père João Paulo Nolli, 35 ans, du Diocèse de Rondonópolis-Guiratinga (Mato Grosso, Brésil), porté disparu le 8 octobre, a été retrouvé sans vie le 11 octobre, avec des signes évidents de violence homicide. La police a arrêté trois jeunes alors qu'ils cherchaient à vendre des objets appartenant au prêtre, ceux-ci ayant confessé le vol s'étant achevé par un homicide. Les trois jeunes, toxicomanes âgés de 17 ans, que le Père João Paulo Nolli, avait accepté de transporter le long d'une route de périphérie, lui ont volé son portefeuille, sa voiture et son téléphone portable. Le Père João Paulo Nolli était très connu. Il réunissait plus de 5.000 personnes lors des Messes qu'il célébrait. En outre, il conduisait le programme radiotélévisé intitulé « Dieu prend soin de moi ».

(Fides 13/10/2016)

Une religieuse congolaise de la Congrégation des Sœurs franciscaines scolastiques du Christ Roi, **Soeur Clara Agano Kahambu, 40 ans**, a été tuée au début de l'après-midi du 29 novembre 2016 en la Paroisse Mater Dei de Bukavu, chef-lieu du Sud Kivu, dans l'est de la République démocratique du Congo. Soeur Clara Agano Kahambu se trouvait dans son bureau avec une élève lorsqu'un homme s'est présenté au gardien de la structure en disant qu'il devait inscrire sa fille à l'école religieuse. Une fois entré, l'homme s'est rué sur la religieuse, la frappant au coup à l'aide d'un couteau. L'homme a été capturé mais rien n'a pu être fait pour la religieuse, malgré la rapidité des secours. Elle a rendu l'âme durant son transfert à l'hôpital. Soeur Clara Agano Kahambu est née le 3 juillet 1976 dans la Paroisse de Luofu du Diocèse de Butembo-Beni. Le 16 novembre 2000, elle avait été admise à Bukavu dans la Congrégation des Sœurs franciscaines scolastiques de Christ Roi, ayant son siège à Spalato. Postulante à partir du 5 août 2001, elle a commencé son noviciat le 25 août 2002 et a émis ses vœux perpétuels le 2 août 2010. Elle a enseigné la psychologie, la pédagogie et la catéchèse. Elle était Directrice de l'école Marie Madeleine de Bukavu et du Centre pastoral Mater Dei où elle apprenait à lire et à écrire aux jeunes filles pauvres.

(Fides 02/12/2016)

Lazarus Nwafor, séminariste, 26 ans, originaire de l'Etat nigérian d'Imo, a été tué le 25 août 2016 au cours d'une attaque perpétrée par un groupe d'ethnie Foulani contre la communauté de Ndiagu Attakwu, dans la localité de Nkanu, dans l'Etat nigérian d'Enugu. Au cours de l'affrontement, d'autres personnes ont été tuées et blessées.

(Fides 30/12/2016)

2015

L'économiste de la Paroisse de Mweso au Nord Kivu, dans l'est de la République démocratique du Congo, **le Père Jean-Paul Kakule Kyalembere, 33 ans**, a été tué au soir du 25 février 2015. « Il semble qu'il se soit agi d'un acte de banditisme – confirme à l'Agence Fides S.Exc. Mgr Théophile Kaboy Ruboneka, Evêque de Goma, dont fait partie la Paroisse de Mweso. « Le prêtre fermait les portes de l'église lorsqu'il a découvert un ou plusieurs bandits qui étaient cachés quelque part. Les criminels ont ouvert le feu sans hésitation, blessant mortellement le Père Kakule à l'abdomen et à la tête, le prêtre mourant sur le coup ». L'Evêque souligne que, « dans notre Diocèse, il existe de nombreuses bandes qui terrorisent la population et trop d'armes sont en circulation. Parmi les victimes des violences et des extorsions se trouvent même des religieuses ». En novembre 2014, le Curé de l'église dans laquelle a été tué le Père Kakule avait échappé à une tentative de meurtre.

(Fides 27/02/2015)

2014

Le Père Gilbert Dasna, 32 ans, de la Congrégation des Fils de Marie, Mère de Miséricorde (Sons of Mary Mother of Mercy, SMMM), Vicaire de la Paroisse cathédrale Saint Paul à Alberta (Canada), a été tué au soir du 9 mai 2014 par un criminel. On s'en souvient comme d'un prêtre bon et généreux, qui rayonnait joie et paix. Né au Cameroun en 1982, il avait été ordonné prêtre le 11 juillet 2009 et était Vicaire de la Cathédrale Saint Paul depuis le 19 mai 2011. Il se trouvait au Canada depuis trois ans.

(Fides 12/05/2014)

Le Père Kenneth Walker, de la Fraternité sacerdotale Saint Pierre (FSSP), **29 ans**, a été tué dans la mission Mater Misericordiae de Phoenix, Arizona (Etats-Unis d'Amérique) le 11 juin aux alentours de 21.00, presque certainement dans le cadre d'une tentative de cambriolage. Avec lui, un autre prêtre a également été grièvement blessé. Les deux prêtres, qui se trouvaient dans les locaux de la mission, ont probablement réagi et ont été agressés par les malfaiteurs. Le Père Walker était né en 1985 à Ploughkeepsie, dans l'Etat de New York, et avait été ordonné prêtre en 2012.

(Fides 13/06/2014)

Le corps sans vie du **Père Gregorio Lopez Grosotieta, 39 ans**, disparu au soir du 21 décembre, a été retrouvé le jour de Noël dans la ville de Colonia Juárez, sur le territoire de la commune de Tlapehuala, dans la région de Tierra Caliente, au sein du Diocèse de Ciudad Altamirano (Mexique) auquel il appartenait. Le prêtre, qui était Professeur au Grand Séminaire de l'Annonciation de son Diocèse, est mort par asphyxie, quelques heures après son enlèvement. Selon un certain nombre de témoins, le prêtre aurait été enlevé par des malfaiteurs qui l'ont obligé à monter dans une voiture étant venue le chercher au Séminaire.

(Fides 30/12/2014)

2013

Le laïc catholique Dexter Condez, 26 ans, membre de la Société de Saint Vincent de Paul (Famille religieuse vincentienne) a été tué de huit balles d'arme de poing sur l'île de Boracaya (Philippines) le 22 février 2013. M. Condez défendait les droits et les prérogatives des indigènes du groupe Ati, qui s'opposent à l'exploitation du territoire de la part d'entreprises immobilières. Le jeune homme travaillait en étroite contact avec l'Eglise locale au sein du Diocèse de Kalibo.

(Fides 04/03/2013)

Le corps sans vie du **Père Néstor Darío Buendía Martínez, 35 ans**, disparu quelques jours auparavant, a été retrouvé le 26 juin 2013 dans une zone isolée de la commune de Los Cordobas, à quelques 500 Km au nord de Bogotá (Colombie). Le prêtre avait quitté Cereté où il était Vicaire pour Monteria, où se trouve sa famille, mais n'était jamais arrivé à destination. Bien que le prêtre n'ait jamais fait mention de menaces, selon des informations locales, il avait condamné publiquement les bandes criminelles de la zone de Cereté. Le Père Darío Buendía Martínez était né à Canalete (Cordoba) et était Vicaire de la Paroisse Saint Antoine de Padoue à Cereté après avoir été Curé de la Paroisse Saint Dominique Vidal de Chima.

(Fides 25 et 26/06/2013)

Le Père Luis Bernardo Echeverri, 69 ans, et le Père Hector Fabio Cabrera, 27 ans, respectivement Curé et Vicaire de la Paroisse Saint Sébastien de la municipalité de Roldanillo, dans le département de la Vallée du Cauca, dans l'Archidiocèse de Cali (Colombie), ont été tués dans leur habitation au cours de la nuit du 27 au 28 septembre 2013. Selon des sources locales, aux alentours de minuit, des habitants de la zone ont vu deux hommes sortir de la Paroisse et s'éloigner en motocyclette. Préoccupés par l'heure avancée à laquelle le fait s'était produit, des personnes ont avisé la police qui a retrouvé le corps sans vie des deux prêtres dans leurs chambres respectives, corps qui présentaient des blessures à l'arme blanche. Les deux prêtres appartenaient au clergé du Diocèse de Cartago.

(Fides 28/09/2013)

Les Pères Hipólito Villalobos Lima, 45 ans, et Nicolás De la Cruz Martínez, 31 ans, ont été retrouvés assassinés le 29 novembre 2013 au presbytère de Saint Christophe de la commune d'Ixhuatlán de Madero, dans l'Etat de Veracruz (Mexique), sur le territoire du Diocèse de Tuxpan, très probablement dans le cadre d'une tentative de vol à main armée.

(Fides 30/11/2013)

2012

Sœur Liliane Mapalayi, 32 ans, de la Congrégation des Sœurs de la Charité de Jésus et Marie, a été poignardée à mort par un individu le 2 février 2012 à Kananga, dans le Kasai occidental (RD Congo). La religieuse travaillait dans un lycée géré par sa Congrégation et s'y occupait de la caisse. Elle a été agressée aux alentours de 13h00 alors qu'elle se trouvait dans son bureau à l'école. Entendant un cri, le Directeur de l'école et une religieuse se sont précipités dans le bureau de Sœur Liliane qui a émis le dernier soupir entre leurs bras avec un couteau de cuisine planté en plein cœur.

(Fides 20/02/2012)

Le Père Eduardo Teixeira, prêtre brésilien, 35 ans, a été assassiné le Dimanche 16 décembre 2012 au soir à Novo Hamburgo, dans l'Etat brésilien de Rio Grande do Sul au cours d'un vol à main armée. Le Père Teixeira et un autre prêtre se trouvait à un feu tricolore lorsqu'ils ont été approchés par les malfaiteurs. Les deux prêtres ont été contraints à les suivre dans un parc et, après leur avoir remis son portefeuille, le Père Teixeira, a été atteint par au moins deux projectiles alors qu'il tentait de retourner à la voiture. Prêtre depuis à peine trois ans, il était Curé de la Paroisse Sainte Thérèse de Lisieux de Campo Bom et avait récemment été nommé Curé de la Paroisse Saint Georges, sise dans le quartier de Campina.

(Fides 19/12/2012)

2011

Le Père Rafael Reátiga Rojas, 35 ans, Curé de la Cathédrale Jésus Notre Paix du Diocèse de Soacha (suffragant de Bogotá en Colombie) et le **Père Richard Armando Piffano Laguado, 37 ans**, Curé de la Paroisse de « San Juan de La Cruz » de Ciudad Kennedy, ont été tués à Bogotá le 26 janvier 2011 au

soir, dans un quartier de la périphérie sud de la capitale de la Colombie. L'assassin voyageait dans le même véhicule que les deux prêtres. Après avoir fait feu à la tête de l'un et au thorax de l'autre, provoquant leur mort immédiate, il est descendu de la voiture et a pris la fuite. Selon des témoins, quelqu'un l'attendait et l'a aidé à fuir.

(Fides 28/01/2011)

Le Père Luis Carlos Orozco Cardona, 26 ans, a été mortellement blessé à Rionegro (Antioquia), en Colombie au soir du 12 février 2011. Un jeune armé a tiré dans la foule, prenant pour cible le prêtre qui était Vicaire de la Cathédrale du Diocèse de Sonson–Rionegro. Le Père Orozco, grièvement blessé, a été transporté à l'hôpital mais y est décédé le 13 février 2011 à l'aube malgré les efforts des médecins, alors qu'il était soumis à une intervention chirurgicale. Après l'homicide, l'auteur du crime, un mineur, dont les motivations demeurent inconnues, a été arrêté. Le Père Orozco Cardona avait été ordonné prêtre moins d'un an auparavant, le 26 février 2010.

(Fides 16/02/2011)

Le 17 janvier 2011, a été tuée au Soudan du Sud **Sœur Angelina**, religieuse de l'institut local de Saint Augustin, **37 ans**, du Diocèse de Tombura-Yambio (Soudan du Sud). La religieuse a été tuée par des guérilleros de l'Armée de résistance du Seigneur (LRA) alors qu'elle portait des aides sanitaires aux réfugiés du Soudan du Sud. L'homicide vient s'inscrire dans la longue liste d'épisodes de violence et d'affrontements ayant lieu dans différents Etats entre les forces armées régulières du Soudan du Sud et des factions rebelles.

(Fides 08/04/2011)

Le Père Gustavo Garcia, Eudiste, **34 ans**, a été assassiné à Bogotà (Colombie) par un individu qui l'a agressé pour lui voler son téléphone portable. La Congrégation de Jésus et Marie – Eudistes – à laquelle il appartenait, a informé que le Père Gustavo García Bohórquez est décédé le 12 mai 2011. Il attendait l'autobus lorsqu'un malfaiteur l'a grièvement blessé à l'aide d'un couteau pour le dérober. Transporté à l'hôpital dans un état très grave, il y est mort peu après son arrivée. Il était engagé avec l'Association « El Minuto de Dios » et exerçait le ministère de la prédication au sein de groupes de cette même association, dans les communautés paroissiales et dans les moyens de communication de masse. Il était également aumônier de l'Université Minuto de Dios de Bogotà et assistant de la Communauté des jeunes du Renouveau charismatique catholique.

(Fides 14/05/2011)

Il 23 août, a été retrouvé le corps sans vie du **Père Marlon Ernesto Pupiro García, 40 ans**, Curé de la Paroisse de l'Immaculée Conception de la ville de La Concepción, à Masaya (Nicaragua). Le prêtre avait disparu le 20 août. Tous les matins, le Père Marlon arrivait à temps pour ouvrir l'église. Le matin du 20 août, ne le voyant pas arriver, le sacristain a fait le trajet jusqu'à son habitation sans le trouver. Trois jours plus tard, son cadavre a été retrouvé au 16^{ème} kilomètre de l'ancienne Route nationale en direction de Leon.

(Fides 24 et 29/08/2011)

Le Père José Reinel Restrepo Idárraga, 36 ans, a été tué le 1^{er} septembre 2011 sur une route reliant Mistrato à Bethléem d'Ombrie dans le département limitrophe de Risaralda (dans l'ouest de la Colombie, à quelques 200 Km de Bogotà). Le prêtre, Curé à Marmato, se trouvait sur sa moto lorsque des inconnus l'ont arrêté et ont ouvert le feu, le blessant mortellement. Les assaillants se sont enfuis en emportant la moto (qui a été retrouvée plus tard) et d'autres objets appartenant au prêtre.

(Fides 03/09/2011)

Le Père Gualberto Oviedo Arrieta, 34 ans, Curé de Notre-Dame du Carmel à Capurganá, dans le Diocèse d'Apartadó (Colombie) a été retrouvé à l'aube du 12 septembre 2011 couvert de blessures et de coupures au Presbytère de la Paroisse. Aucun acte de violence n'a été constaté à l'intérieur de la maison pas plus que n'a été enregistré un quelconque vol. Le meurtre a eu lieu à quelques heures de la conclusion de la « Semaine de la Paix » qui avait mobilisé les écoles, les universités et les institutions colombiennes sur ce thème si important dans le contexte national.

(Fides 13/09/2011)

María Elizabeth Macías Castro, 39 ans, connue comme Marisol au sein du Mouvement laïc scalabrinien (MLS) de Nuevo Laredo (Mexique) travaillait dans un journal de Tamaulipas (Mexique). Elle a été enlevée le 22 septembre 2011 par un groupe de trafiquants de drogue de cette région frontalière. Après deux jours de recherche et de silence dramatique, son corps sans vie a été retrouvé dans une rue de la ville de Nuevo Laredo, horriblement mutilé. Marisol était membre du comité central du Mouvement laïc scalabrinien et travaillait à la maison du Migrant de Nuevo Laredo. Selon ceux qui l'ont connu, il s'agissait d'une « femme de foi et de grand engagement pour la justice ».

(Fides 26/09/2011)

Luis Eduardo Garcia, laïc, 38 ans, membre de la Pastorale sociale, responsable du groupe de Popayan (Colombie), a été assassiné au soir du dimanche 16 octobre 2011, alors qu'il se rendait de Popayan à El Tambo (Cauca). Il a été intercepté par un groupe de guérilleros, enlevé puis tué. Il travaillait au projet de « Réactivation sociale et culturelle » promu par le Secrétariat national de la Pastorale sociale qui assiste les personnes touchées par la vague de froid qui a frappé le pays. Il était également employé par la municipalité de sa ville natale, El Tambo, dans le cadre de ce projet. Il était connu au niveau local pour son dévouement et son action en faveur de ses concitoyens, de sa communauté et des victimes de cette catastrophe naturelle.

(Fides 19/10/2011)

2010

Le Père Dejair Gonçalves de Almeida, 32 ans, est mort le mardi 16 mars 2010 à 07.00 à l'hôpital Saint Jean Baptiste de Volta Ridonda, à 80 Km environ de Rio de Janeiro (Brésil) des suites d'une agression. Le Dimanche 14 mars, le prêtre a été agressé alors qu'il retournait à Volta Redonda de la Communauté ecclésiale « Bon Seigneur Jésus » dans le quartier d'Agua Limpa. Il se trouvait en compagnie d'un ex séminariste, **Epaminondas Marques da Silva, 26 ans**, qui est mort, frappé à la tête. Selon les informations du Diocèse de Barra do Pirai à Volta Redonda, le Père Dejair et Epaminondas ont été enlevés et portés à la maison paroissiale dans les premières heures du Dimanche 14 mars. Les auteurs de l'enlèvement voulaient de l'argent et, attendu qu'il n'en ont pas trouvé, ont frappé les deux hommes à la tête. L'ex séminariste est mort sur le coup alors que le prêtre a subi une intervention chirurgicale à laquelle il n'a cependant pas survécu. L'ancien séminariste était le coordinateur de la Communauté ecclésiale de Santa Cruz. Le Père Dejair Gonçalves de Almeida était né à Arantina (MG). Il était Chancelier du Diocèse et assesseur de l'Apostolat diocésain de la prière. Il avait exercé son ministère sacerdotal dans la zone de Notre-Dame des Grâces et desservait huit Communautés ecclésiales.

(Fides 17/03/2010)

Le Séminariste Mario Dayvit Pinheiro Reis, 31 ans, de l'Archidiocèse de Sao Luis (Brésil) a été tué dans la capitale au soir du 4 juillet 2010, blessé par balle à l'abdomen. Aux alentours de 20.30, alors qu'il se trouvait en face de l'habitation de sa famille, en voiture avec sa grand-mère deux voleurs se sont approchés, les contraignant à quitter la voiture. Après avoir remis les clefs du véhicule, le séminariste a été atteint à l'improviste par des coups de feu tirés par l'un des malfaiteurs qui lui ont coupé l'aorte et perforé le poumon. Transporté à l'hôpital, il est mort aux alentours de 21.30. Etudiant en quatrième année de théologie, il aurait dû être ordonné diacre l'an prochain et se rendre en France pour des études bibliques.

(Fides 30/12/2010)

C'est dans une situation très confuse qu'a trouvé la mort le **Père Herminio Calero Alumia, 36 ans**, né à Buenaventura, curé de l'église de Santiago de la Atalaya, dans la ville de Bosa (Colombie). L'accident est intervenu aux alentours de 03.00 le vendredi 20 août 2010 sur la route reliant Bogota à Soacha, dans la zone appelée Quintanares. Il existe différentes versions du fait en question. Selon certaines sources, le prêtre se trouvait à bord d'un taxi avec d'autres personnes lorsque le véhicule a été arrêté à un barrage de la police et une altercation se serait produite entre l'une des personnes présentes et un agent de police, l'agent ayant dégainé son arme de service et ayant fait accidentellement partir un coup de feu, qui a tué le prêtre instantanément. Selon d'autres versions, les hommes qui voyageaient en compagnie du prêtre étaient ivres et, dans la bagarre qui a suivi le contrôle de la police, ils ont cherché à agresser un agent et à voler son arme de service lorsque aurait eu lieu le tragique événement. Le Père Reynaldo Vargas, Chancelier du Diocèse de Soacha, se souvient du Père Calero comme d'un « homme très tranquille ».

(Fides 30/12/2010)

Julien Kénord, 27 ans, opérateur de la Caritas helvétique a été tué à Port-au-Prince, la capitale d'Haïti, le 8 octobre 2010, suite à une tentative de vol. Il venait en effet d'encaisser un chèque de 2.000 dollars dans une banque locale lorsqu'il a été agressé à coup d'arme à feu par des inconnus alors qu'il se trouvait dans sa voiture. Transporté à l'hôpital, il est mort peu après des suites de ses blessures. Le Secrétaire général de la Caritas Internationalis, Lesley-Anne Knight, a affirmé qu'il s'agissait d'un « collaborateur très loyal et dévoué dans son travail. Il avait aidé les victimes du séisme à reconstruire leur vie ».

(Fides 30/12/2010)

Le Père Wasim Sabieh et le Père Thaier Saad Abdal, pas encore trentenaires, ont été tués le soir du 31 octobre 2010 au cours d'un très grave attentat contre la Cathédrale syro-catholique de Bagdad, attentat qui a fait des dizaines de morts et de blessés parmi les fidèles réunis pour la Messe dominicale. Un troisième prêtre a été grièvement blessé à cette occasion. Selon le récit des témoins, le Père Thaier a déclaré aux terroristes ayant fait irruption dans l'église : « tuez moi mais pas cette famille qui a des enfants », leur faisant bouclier de son corps. Les deux prêtres décédés dans ces circonstances, pas même âgés de trente ans, étaient très actifs dans l'apostolat biblique, dans le dialogue interreligieux et dans la charité. Le Père Thaier était responsable d'un Centre d'Etudes islamiques alors que le Père Wasim était très impliqué dans l'aide aux familles pauvres.

(Fides 03 et 08/11/2010)

Le Père Bernardo Muniz Rabelo Amaral, 28 ans, vicaire paroissial dans la ville de Humberto de Campos (Brésil), est mort vers 21.00 le samedi 20 novembre 2010 à l'hôpital de la ville où il avait été transporté suite à une agression subie de la part d'un auto-stoppeur. Le prêtre a été atteint au cou et au thorax par des coups d'arme à feu tirés par le malfaiteur qui s'est ensuite emparé du véhicule, de plus de 400 dollars brésiliens et du téléphone portable du prêtre. Lorsqu'il a été secouru, le prêtre était encore conscient. Transporté à l'hôpital, il n'a pas résisté à la gravité de ses blessures. Cinquième de six frères, il avait été ordonné prêtre le 5 septembre de cette même année 2010.

(Fides 23/11/2010)

Le **séminariste jésuite de nationalité togolaise Nicolas Eklou Komla, 25 ans**, a été tué le dimanche 5 décembre 2010 sur la route Belair de Mont Ngafula, à la périphérie de Kinshasa, capitale de la République Démocratique du Congo. Dans la nuit du 4 au 5 décembre, le séminariste rentrait à pied avec des collègues au scolasticat jésuite « Saint Pierre Canisius » de Kimwenza lorsqu'un homme armé et masqué leur a bloqué la route, probablement pour les détrouser. Il en est né une discussion qui a vite dégénéré : le bandit a tiré divers coups de feu qui ont atteint le séminariste qui est décédé quelques

heures après. Nicolas Eklou Komla était né le 4 juin 1985 au Togo et était entré dans la Compagnie de Jésus le 7 octobre 2008. Il avait prononcé ses premiers vœux le 2 octobre 2010. Nicolas Eklou Komla était arrivé en RDC voici deux mois pour y étudier la philosophie.
(Fides 09/12/2010)

2009

Le Père Daniel Matsela Mahula, 34 ans, du Diocèse de Klerksdorp (Afrique du Sud), a été tué tandis qu’il conduisait sa voiture, par quatre bandits de la route, près de Bloemhof, le 27 février 2009. Né le 6 juin, il avait été ordonné prêtre le 22 décembre 2002. Il exerçait son service à la Peter’s Catholic Church de Jouberton.
(Fides 10/03/2009)

Le Père Révoat Gahimbare, 34 ans, curé de la paroisse de Karuzi, au Burundi, a été tué le dimanche 8 mars. Le prêtre a été tué par 4 bandits, déguisés en policiers, qui avaient volé le monastère des Sœurs “Bene Maria”. Ayant eu connaissance de l’attaque, don Gahimbare s’était précipité au secours des religieuses, mais les bandits lui avaient tendu un guet-apens sur la route. Le prêtre a été atteint par un tir de balles qui l’a tué
(Fides 10/03/2009)

Le Père Gabriel Fernando Montoya Tamayo (40 ans) et le père Jesús Ariel Jiménez (45 ans), tous deux prêtres rédemptoristes, ont été tués dans la nuit du 16 mars 2009, dans la mairie de La Primavera (Vichada), en Colombie. Les faits tragiques se sont produits dans le secteur de La Pâque, juridiction de la commune de La Primavera, dans le département de Vichada, à plus de 500 km de Bogota et à la frontière du Venezuela. Le double crime a été commis par un homme, qui a fait irruption, le soir, dans le logement des prêtres dans le collège de La Pâque, très probablement à la recherche d’argent, et a tué les deux prêtres avec une arme à feu tandis qu’ils étaient connectés sur Internet. Le P. Gabriel Fernando Montoya était depuis 7 ans, directeur du collège et il allait passer cette charge au P. Jesús Ariel Jiménez, arrivé depuis peu comme nouveau responsable.
(Fides 18 et 20/03/2009)

Jorge Humberto Echeverri Garro, 40 ans, professeur et ouvrier pastoral ; le 11 juin 2009 il se trouvait à Colonos, Panama di Arauca (Colombie), pour participer à une réunion de Pastorale Sociale centrée sur des projets de l’Église dans la région en faveur d’une revivification communautaire, en accord avec la Caritas de l’Allemagne. Au cours de la rencontre, un groupe de guérilleros a envahi le centre de la ville et s’est dirigé vers le lieu de la réunion où, sans donner aucune explication, ils ont frappé à mort le professeur. D’après le communiqué diffusé par Mgr Héctor Fabio Henao Gaviria, Directeur du Secrétariat National de Pastorale Sociale, “Jorge Humberto, en plus d’être reconnu pour son leadership, était aussi catéchiste et membre du réseau des professeurs dans le domaine d’une autre proposition de Pastorale Sociale avec les Centres Éducatifs Gestionnaires de Paix et de Convivialité, qui est activé dans cette région en accord avec l’ACNUR”.
(Fides 15/06/2009)

Le prêtre mexicain Habacuc Hernández Benítez, 39 ans, et les jeunes séminaristes Eduardo Oregón Benítez, 19 ans, et Silvestre González Cambrón, 21 ans, tous originaires de Ajuchitlán (Guerrero), ont été assassinés alors qu’ils se rendaient à une réunion de pastorale des vocations, le soir du samedi 13 juin 2009, dans la municipalité de Arcelia, à Tierra Caliente (Guerrero). Le prêtre était Coordinateur de la pastorale des vocations dans le Diocèse de Ciudad Altamirano (Mexique). D’après la reconstitution de la police, le prêtre et les séminaristes n’ont été atteints pas des coups tirés par quelques individus vers 19h, le 13 juin, alors qu’ils voyageaient dans une camionnette. Ils étaient en train de parcourir une des routes centrales d’Arcelia, lorsqu’un autre véhicule les atteignit à l’improviste; ils ont été forcés de descendre de la camionnette, et furent tués par plusieurs tirs d’arme à feu.

(Fides 16/06/2009)

Le Père Gisley Azevedo Gomes, CSS, 31 ans, assesseur national de la Section Jeunes de la Conférence épiscopale brésilienne (CNBB) a été tué le 15 juin 2009. Le cadavre du prêtre a été trouvé le jour suivant, le 16 juin, à proximité de Brazlândia, cité satellite de Brasilia (DF), à l'intérieur de sa voiture : il présentait un coup au visage et deux à la tête. La police a arrêté quelques jeunes, auteurs du crime : montés dans sa voiture, ils l'ont d'abord volé et puis tué. Originaire de Morrinhos, le P. Gisley était entré dans la Congrégation des Sacrées Stigmates de Notre Seigneur Jésus-Christ et fut ordonné prêtre en mai 2005. Il était assesseur national de la Section Jeunes de la CNBB depuis à peine deux ans. Engagé avec les jeunes, il organisait avec la Pastorale des Jeunes du Brésil la campagne nationale sur le thème "Jeunes en marche contre la violence". "De manière déplorable – ont affirmé les évêques – il a été victime de cette violence même qu'il désirait combattre".

(Fides 17/06/2009)

Ricky Agusa Sukaka, jeune congolais de 27 ans, opérateur de la Caritas, a été tué dans l'après-midi du 15 juillet, à Musezero, dans le nord du Kivu, République Démocratique du Congo. Selon une reconstitution de l'homicide, le jeune, qui travaillait depuis une année comme ingénieur agricole dans un projet du Secours Catholique-Caritas France, a été abordé par deux hommes qui portaient des uniformes de l'armée tandis qu'il rentrait chez lui. On a retrouvé d'abord son cadavre, dont on avait retiré la chemise du Secours catholique qu'il portait et son portefeuille. La Caritas internationalis a condamné "l'homicide brutale d'un jeune qui travaillait courageusement dans une zone de guerre pour aider les autres à construire leur propre vie".

(Fides 30/12/2009)

Le Père James Mukalel, 39 ans, a été retrouvé mort dans les environs de Mangalore, État du Karnataka, dans l'Inde méridionale. Son cadavre a été découvert dans la campagne, par quelques paroissiens, le 30 juillet 2009, après que le jeune prêtre ne soit pas revenu dans sa paroisse, dans le Diocèse syro-malabare de Belthangady. Le 29 juillet, dans les heures qui précèdent immédiatement la mort, selon les habituelles charges pastorales, le prêtre avait rendu visite à quelques familles, déjeuné dans un couvent, célébré un enterrement. Le jeune prêtre était bien vu de tous, était toujours souriant et zélé dans son travail pastoral. Parmi les hypothèses, il pourrait s'agir d'un cas de violence antichrétienne, étant donné que l'année dernière dans cette zone on avait vérifié quelques cas d'attaques de la part d'intégristes.

(Fides 31/07/2009)

Le Père Evaldo Martiol, 33 ans, du Diocèse de Cacador (Brésil), a été assassiné à Sainte Catherine, le soir du 26 décembre 2009, par deux jeunes, de 21 et 25 ans, respectivement l'oncle et le neveu. Le prêtre a été victime d'un vol, qui s'est fini en homicide. En effet, après avoir quitté une chapelle et être passé chez un autre prêtre, don Evaldo a pris en stop deux jeunes qui l'ont tué. Le jour suivant, la police a identifié les criminels, qui avaient encore avec eux la voiture, le téléphone portable et les papiers du prêtre. Les deux jeunes ont avoué et ont indiqué le lieu où trouver le corps du prêtre : à 5 km, en dehors de la zone urbaine de Cacador, tué de 4 coups de feu. Don Evaldo, originaire de Timbò Grande, a été ordonné prêtre le 26 avril 2003. "Sa méthode d'évangélisation était l'amitié" a rappelé ému l'Evêque diocésain, S.Exc. Mgr Luiz Carlos Eccell, durant les funérailles célébrées dans la cathédrale, dans laquelle le prêtre travaillait, et qui était pleine de fidèles émus et endeuillées, parce que "le P. Evaldo était un fils aimé qui était ami avec tout le monde".

(Fides 29/09/2009)

Le jeune William Quijano, 21 ans, de la communauté de Sant'Egidio, au Salvador, a été tué à coup d'arme à feu, tandis qu'il rentrait chez lui, le soir du 28 septembre 2009. Les assassins faisaient partie d'un des nombreux gangs de violence organisée, qui attaquent les jeunes pauvres dans les banlieues de l'Amérique Centrale. Depuis 5 ans, William était engagé dans l'École de la Paix pour les enfants pauvres du quartier d'Apopa, dans les faubourgs de la capitale, San Salvador. Sa vie pacifique et bonne, au service des jeunes et des plus nécessiteux était bien connue et représentait une alternative aux bandes violentes.

(Fides 01/10/2009)

2008

Le Père Julio Cesar Mendoza Acuma, Mexicain, 33 ans, est mort le 2 mai 2008 à l'hôpital à Mexico, suite à l'agression dont il avait été victime dans son presbytère la nuit précédente. Il était curé de l'église Notre-Dame du Rosaire, dans un quartier de la partie méridionale de la Capitale ; on l'a trouvé baignant dans son sang, encore en vie, à plat ventre, les mains liées, la tête et le visage en sang. Transporté à l'hôpital, il est mort suite à ses blessures.

(Fides 30/12/2008)

Les corps sans vie d'un prêtre catholique du Père Samuel Francis, 60 ans, et **d'une volontaire laïque Mercy Bahadur, 32 ans**, ont été retrouvés le 22 septembre 2008 dans le village de Chota Rampur, aux environs de Dehradun dans le Diocèse de Meeru (Etat de Uttarakhand en Inde septentrionale). D'après les enquêteurs, le double homicide remonterait à deux jours environ. Le Père Samuel Francis était appelé aussi « Swami Astheya », car il avait choisi une vie érémitique dans un « ashram », monastère typique hindou, adapté à la tradition chrétienne. La volontaire laïque collaborait avec le prêtre depuis plus d'un an, pour accueillir tous ceux qui se rendaient à l'ashram. D'après la Conférence Episcopale de l'Inde, l'homicide semble être la conséquence d'une tentative de vol, car l'endroit a été saccagé et pillé.

(Fides 23/09/2008)

2007

Le Père Fransiskus Madhu, 30 ans, missionnaire Verbite (SVD, né à Flores en Indonésie, a été tué le dimanche 1^{er} avril 2007, dimanche des Rameaux, dans le village de Mabungtot, dans le Diocèse de Tabuk dans le nord des Philippines (Ile de Luzon) : il se rendait à la chapelle du village dont il était curé, pour célébrer la Messe du soir. Des hommes se sont approchés de lui et ont ouvert le feu avec des armes de guerre. Atteint par cinq balles qui ont touché des organes vitaux, le prêtre est arrivé mort à l'hôpital où il avait été transporté. Le Père Madhu était missionnaire dans cette région depuis 2005 ; les habitants disaient de lui que c'était « un homme gentil et délicat, actif, et au caractère franc et direct ».

(Fides 03/04/2007)

Dans l'après-midi du dimanche 3 juin 2007, devant l'église du Saint-Esprit à Mossoul en Irak, après la célébration de la Messe, le curé, le Père **Raghiid Ganni, 35 ans, et trois diacres : Basman Yousef Daoud, Ghasan Bidawid et Wahid Hanna**, ont été tués. Les quatre hommes s'apprêtaient à monter dans leur voiture, quand un homme s'est approché et s'est mis à tirer, en les tuant tous les quatre. Le Père Ganni est le premier prêtre catholique tué en Irak. Le Patriarche de Babylone des Chaldéens Mar Emmanuel III Delly, et les Evêques du Synode Patriarcal, ont publié une note après l'attentat dans laquelle ils déclarent : « Il s'agit d'un crime honteux, que toute personne ayant une conscience ne peut que rejeter. Ceux qui l'ont commis ont accompli un acte horrible contre Dieu et contre l'humanité, contre leurs frères qui étaient des citoyens fidèles et pacifiques, et aussi des hommes de religion qui ont toujours offert leurs prières à Dieu Tout-Puissant pour qu'il apporte la paix, la sécurité et la stabilité en Irak.

(Fides 04/06/2007)

Justin Daniel Bataclan, 20 ans, Philippin, séminariste, de la Société de Saint Paul, a été tué le 7 juin 2007 par un voleur qui était entré dans la maison de sa famille, où il se trouvait pour des vacances, à Cubao, Quezon City (Metro Manila). Ayant entendu des bruits, Justin est allé à la cuisine pour voir ce que c'était, et il a été attaqué par le voleur, et est décédé suite aux nombreuses blessures provoquées par les coups. Le jour suivant, à la fin de ses vacances d'été, il aurait dû rentrer au séminaire paulinien de Silang pour suivre la cinquième année de formation. Justin faisait preuve d'une personnalité tranquille ; il était diligent, homme de confiance et très appliqué à ses études. En outre, en raison de sa grande compétence dans le maniement de l'ordinateur, il était responsable du secteur informatique du séminaire.

(Fides 29/12/2007)

Le Frère Enrique Alberto Olano Merino, du Salvador, **29 ans**, de la Congrégation des Frères Maristes des Ecoles (Petits Frères de Marie), a été tué dans la nuit du 9 au 10 juin à Guatemala, très probablement par des criminels communs. En effet, alors qu'il rentrait avec plusieurs confrères chez lui, le Frère Enrique a été agressé par deux hommes armés qui voulaient le voler. Dans le même temps, deux hommes en voiture se sont approchés du groupe et ont ouvert le feu, et ont tué le religieux. Depuis 7 ans au Guatemala, le Frère Enrique était professeur au lycée, et travaillait dans la pastorale des jeunes.

(Fides 29/12/2007)

Le Père Nicholaspillai Packiyaranjith, **40 ans**, prêtre diocésain et coordinateur du "Jesuit Refugee Service" dans le district de Mannar au Sri Lanka, a été tué par l'explosion d'une bombe placée sur la route où il se trouvait, pour aller apporter son assistance au camp de réfugiés et à l'orphelinat de Vidalthalvu. L'explosion a eu lieu sur la Poonery Road, dans la localité de Kalvi'laan, le soir du jeudi 26 septembre 2007 ; l'attentat a frappé de consternation toute la communauté catholique locale, qui appréciait beaucoup l'œuvre infatigable du Père Nicholas.

(Fides 27/09/2007)

2006

Soeur Maria Yermine Yamlean, **33 ans**, des Filles de Notre-Dame du Sacré-Coeur (FDNSC), née à Arui Das-Ambon (Indonésie) et résidant au couvent de Jalan Pattimura, dans la ville d'Ambon, capitale des îles Moluques, a été tuée au matin du 10 mars 2006. La religieuse avait surpris un intrus dans le couvent, peut-être un voleur qui, apeuré, l'a agressé et frappé avec un couteau. Lorsque ses consœurs l'ont découvertes, elle se trouvait en graves conditions. Emmenée à l'hôpital, elle est morte peu après son arrivée. La religieuse était très active dans le domaine de la Pastorale et au sein du Mouvement charismatique. Elle était membre du Conseil provincial de sa Congrégation, vice supérieure de la Communauté d'Ambon et était responsable de la formation des aspirantes.

(Fides 14/03/2006)

Le Père John Mutiso Kivaya, **35 ans**, prêtre kenyan, assistant au sein de la Paroisse de Masinga (Kenya) a été tué à Tala, dans le Diocèse de Machakos, au cours de la nuit du 31 juillet 2006 par des malfaiteurs qui ont fait irruption dans le restaurant dans lequel il dînait avec deux autres prêtres. Le Père Mutiso Kivaya se trouvait dans sa ville natale pour rendre visite à des membres de sa famille. Les bandits, qui ont dévalisé les présents, leur prenant liquide et téléphones portables, ont tué deux autres personnes outre le prêtre, en blessant d'autres encore.

(Fides 30/12/2006)

Le Père Chidi Okorie, **31 ans**, nigérian, a été tué à Afikpo, dans l'Etat d'Ebonyi, au Nigeria, dans la nuit du 4 août 2006. Immédiatement secouru et transporté à l'hôpital, il est mort peu après. Il a très probablement été victime de cambrioleurs qui s'étaient introduits dans son habitation, de laquelle manquaient le liquide et d'autres biens. Le jeune prêtre avait été ordonné deux ans auparavant, en juin 2004.

(Fides 30/12/2006)

Le Frère Augustine Taiwa, **40 ans**, de l'Ordre hospitalier de Saint Jean de Dieu, originaire de Nouvelle Bretagne orientale, a été frappé à mort dans la soirée du 28 août 2006, dans les environs de la capitale de Papouasie Nouvelle Guinée, Port Moresby. Le religieux a été frappé avec une lance en acier alors qu'il conduisait un fourgon, à faible vitesse et la glace abaissée pour parler avec les vendeurs du marché ambulant. Trois jeunes, ivres au moment des faits, lançaient des pierres et d'autres objets contre les véhicules de passage. L'un d'entre eux a tiré une lance contre la voiture du religieux, lance qui l'a atteint à la tête, le tuant sur le coup. La police, intervenu à temps, l'a porté au Port Moresby General Hospital, où l'équipe médicale n'a pu que constater le décès.

(Fides 02 et 05/09/2006)

Le Père Waldyr dos Santos, jésuite brésilien, 69 ans, **et la bénévole laïque portugaise Idalina Neto Gomes, 30 ans**, ont été tués aux premières heures du 6 novembre 2006 par un groupe d'hommes armés qui a attaqué la résidence d'Angonia, en province de Tete (Mozambique), blessant deux autres personnes. Les assaillants, après avoir volé de l'argent et d'autres objets, ont fui à bord de la voiture de la communauté. Idalina Neto Gomes, avocat, faisait partie de l'Association portugaise Laïcs pour le Développement et se trouvait dans la communauté des Jésuites avec d'autres membres de l'Association. En cette zone frontalière entre le Mozambique, le Malawi, la Zambie et le Zimbabwe, la délinquance a, à plusieurs reprises, pris pour cible les missions catholiques et les communautés religieuses. (Fides 07, 10 et 20/11/2006; 07/12/2006)

Johnny Morales, 34 ans, Coopérateur salésien, du Guatemala, a été tué le 8 décembre 2006 suite à une embuscade qui lui avait été tendue alors qu'il sortait de son travail. Le véhicule à bord duquel il se trouvait a été criblé de balles qui ont provoqué sa mort immédiate. Johnny Morales collaborait avec le Centre salésien Père Sergio Checchi en compagnie de son épouse, elle aussi Coopératrice salésienne au sein de ce même centre. Ils s'étaient mariés l'année précédente. J. Morales travaillait au Secrétariat de l'Administration des Impôts et deux jours auparavant avait été muté à la frontière de Tecún Umám (Mexique) où est présent un fort niveau de trafic de drogue et de contrebande. La cause du crime semble devoir être recherchée dans l'intégrité de l'homme qui se serait refusé de commettre des actes illicites. (Fides 30/12/2006)

2005

Le Père Paulo Henrique Machado, âgé de 36 ans, Brésilien, Vice coordinateur de la pastorale de Nova Iguacu, a été tué le 25 juillet 2005 par un commando armé. Son corps a été retrouvé à bord de sa voiture, sous un pont à la périphérie de Rio de Janeiro, sans montre, sans téléphone portable ni portefeuille. Le mobile du crime serait toutefois à rechercher dans l'activité du prêtre dans le domaine des droits de l'homme, qui n'était pas bien vue par les bandes criminelles locales. Il est décrit comme un prêtre jeune, allègre, actif, engagé pour apporter la paix et la sérénité dans les quartiers où il travaillait. Il suivait en particulier un groupe de soutien aux familles des victimes du massacre dans le quartier de Nova Iguacu, un des plus violents de la périphérie ; il avait aussi dénoncé à plusieurs reprises les méfaits des trafiquants de drogue. (Fides 30/12/2005)

Le Père Jesus Adrian Sanchez, âgé de 32 ans, prêtre colombien du Diocèse de Espinal (Tolima), curé de El Limon a été assassiné le 18 août 2005 alors qu'il donnait un cours de religion à l'Institut Camacho Angarita, dans la région rurale de Chaparral (Tolima). Vers 10 heures du matin, un homme armé a fait irruption dans la salle et a obligé le prêtre à sortir, puis il a tiré sur lui et l'a tué. Le prêtre travaillait surtout au service des jeunes, qu'il cherchait à persuader de toutes les manières possibles, de ne pas abandonner leurs études pour s'unir à la bande des rebelles et des violents. (Fides 30/12/2005)

Le Père Angelo Redaelli, 40 ans, de la Province des Frères Mineurs de Lombardie, a été tué par la foule le 12 septembre 2005 après avoir renversé involontairement une fillette dans un village à trente km de Owando dans le centre nord du Congo Brazzaville. Il était depuis deux ans en mission au Congo, et s'était inséré aussitôt dans la communauté locale. Ces derniers mois, il travaillait surtout dans la paroisse de Mekua qui se trouve au nord de Owando, et non loin de la région où se sont produits ces incidents tragiques. Il travaillait notamment en faveur des enfants de la rue, dans le domaine de la santé et de la catéchèse. Il a été tué alors qu'il se rendait dans une école pour catéchistes. (Fides 13/09/2005)

Suresh Barwa, 31 ans, et Marco Candelario Lasbuna, 22 ans, membres de la Congrégation religieuse diocésaine des Missionnaires des Pauvres (MOP) qui se consacre à l'aide aux pauvres et aux marginaux en Jamaïque, en Inde, en Ouganda et aux Philippines, ont été tués à Kingston en Jamaïque dans la soirée du 27 octobre. Ils se trouvaient avec d'autres personnes dans la cuisine de la maison

Corpus Christi des MOP, au centre de Kingston. Tous les deux ont été tués par la même balle à la tête, alors qu'ils lavaient les assiettes après une fête à la maison en l'honneur d'un confrère. Marco, Philippin, était à Kingston depuis 5 mois, et Suresh, Indien, depuis 2 ans.
(Fides 30/12/2005)

2004

Javed Anjun, étudiant de 19 ans, originaire de Quetta (Pakistan) est mort le 2 mai 2004 à l'hôpital de Faisalabad, au Pakistan, avec 26 blessures sur tout le corps lui ayant été infligées par un enseignant et des élèves d'une école islamique qui voulaient le convertir à l'islam. Le 17 avril, Javed avait été capturé par un enseignant et des élèves de la Jamia Hasan bin Almurtaza, une école religieuse islamique proche d'Islamabad. Pendant cinq jours, il avait été torturé jusqu'à ce que ses conditions soient devenues si graves que ses propres tortionnaires l'ont emmené dans un commissariat de police, affirmant que Javed avait tenté de les voler. La police l'a conduit à l'hôpital où le jeune est mort, des suites des graves blessures et lésions qui lui avaient été infligées.
(Fides 12/05/2004)

Nasir Masih, catholique pakistanais de 26 ans, a été enlevé le 16 août alors qu'il se trouvait à son domicile dans le district de Baldia Siekhupoura, à 45 Km de Lahore et emmené de force par un groupe de musulmans qui l'accusait de vol. Quelques heures plus tard, la police communiquait à la famille qu'elle avait procédé à son arrestation. Trois jours plus tard a été annoncée sa mort. Sur son corps, ont été constatés de nombreux hématomes et blessures.
(Fides 08/09/2004)

2003

Le Père Martin Macharia Njoroge, Kenyan, **34 ans**, mort le 11 avril 2003 dans un hôpital de Nairobi (Kenya) à la suite de l'agression subie quelques jours plus tôt de la part de d'un groupe de bandits dans la banlieue de la ville. Les malfaiteurs l'avaient contraint de descendre de sa voiture, avaient tiré sur lui plusieurs coups d'arme à feu et s'étaient emparés de sa voiture, l'abandonnant ensuite non loin de là. Ordonné prêtre il y a quatre ans, il était responsable de la paroisse « Saint François Xavier » à Parklands. Un frère du P. Martin, prêtre lui aussi, avait été tué en 2000.
(Fides 14/04/2003)

Il est prouvé que **trois Petits Séminaristes** faisant partie d'un groupe de 41 personnes enlevées à Lachor – dans l'Archidiocèse de Gulu (Ouganda) dans la nuit du 10 au 11 mai 2003 par des rebelles de la LRA – ont été tués alors que d'autres sont parvenus à s'enfuir, d'autres encore étant portés disparus. Il était environ minuit lorsque les rebelles ont attaqué le Séminaire. Les forces gouvernementales ont opposé résistance et une fusillade de deux heures s'est engagée. Au cours des combats, un jeune du cru qui dormait au séminaire pour échapper aux rebelles a été tué. La majeure partie des jeunes, une centaine, est parvenue à s'enfuir alors que 41 d'entre eux ont été capturés. Il s'agissait de jeunes fréquentant l'équivalent des classes de 6^{ème} et de 5^{ème} des collèges.
(Fides 12/05/2003)

Le Père Jairo Garavito, Colombien, 36 ans, tué le 15 mai 2003 par des voyous qui avaient fait irruption dans la maison paroissiale d'Yerbabuena de Chia (région de Cundinamarca, Colombie) en vue d'une rapine. Le prêtre est mort par asphyxie, les malfaiteurs qui l'ont agressé l'ayant ligoté et bâillonné.
(Fides 30/12/2003)

Ana Isabel Sanchez Torralba, 22 ans, de nationalité espagnole, membre du Volontariat missionnaire calanzian, à sa première mission à l'étranger, a été tuée en Guinée équatoriale, dans la localité de Mongomo, le 1^{er} juillet 2003, au cours d'un contrôle de police. Elle avait quitté Madrid le 29 juin et se dirigeait vers Akonibe où, pendant un mois, elle aurait été employée, avec une autre bénévole, au sein d'un programme d'alphabétisation des fillettes et des femmes dans le cadre d'une mission des

Religieuses scolopiennes. Les deux jeunes femmes se trouvaient sur un autobus de ligne pour arriver à leur destination lorsqu'à un barrage dans les environs de la ville de Mongomo, une discussion s'est engagée entre le conducteur de l'autobus et la police. L'un des agents aurait par suite ouvert le feu sur le véhicule, blessant plusieurs personnes dont la bénévole qui est morte après avoir subi une opération chirurgicale. La jeune femme était engagée depuis des années dans la lutte contre la pauvreté et les inégalités sociales. Elle avait travaillé dans différents centres sociaux espagnols parmi les toxicomanes, les plus pauvres et les handicapés mentaux. L'un de ses désirs était de renforcer la présence de l'Eglise dans les pays de mission.

(Fides 04/07/2003)

Le Père George Ibrahim, Pakistanais, 38 ans, tué à coups d'arme à feu le 5 juillet 2003 dans sa paroisse de « Notre-Dame de Fatima », dans la localité Renala Khurd, district d'Okara (Pakistan) par des six hommes armés qui étaient entrés à l'aube dans le complexe paroissial. Le Père Peter Semson, Vicaire, a rappelé que « le Père Ibrahim était une personne humble. Par le passé, il avait reçu des menaces de la part de fondamentalistes surtout après que l'école annexe de la Paroisse, gérée par les Sœurs franciscaines missionnaires de Marie, nationalisée en 1973, ait été restituée à l'Eglise en juillet 2002 ». Le Père Ibrahim avait été ordonné prêtre le 3 septembre 1993. Provenant d'une famille profondément catholique, il était le fils du catéchiste Ibrahim qui, pendant de longues années, avait exercé son service dans le Diocèse de Faisalabad. La sœur du prêtre, Angelina, est religieuse dominicaine et dirige l'école du Sacré-Cœur de Faisalabad.

(Fides 07/07/2003)

Le Père Mario Mantovani, Missionnaire Combonien, 84 ans, Italien, depuis 45 ans en Ouganda où il s'occupait des lépreux, et **Frère Godfrey Kiryowa, Ougandais, 29 ans**, lui aussi Combonien, tués lors d'une razzia de bétail sur la route qui relie Capeto à Kotido (Ouganda) le 14 août 2003. Le Frère Kiryowa et le Père Mantovani traversaient en voiture la zone de Kopoth. Au cours de la nuit, a eu lieu une razzia entre les Dodoth du nord et les Jie du sud du district de Kotido. Il semble que certains Dodoth, se sentant humiliés par la perte de bétail, aient voulu se défouler sur la première voiture de passage. Le Frère Kiryowa fut frappé le premier et mourut sur le coup. Peu de temps après, le Père Mantovani fut atteint et criblé de balles à 300 m de la voiture. Le corps sans vie du frère fut retrouvé le jour de l'Assomption, en début de matinée alors que celui du Père le fut vers 14.00 locales. Il existe diverses versions de ce drame. Certains, par exemple, déclarent qu'il n'existe aucun lien entre la razzia et l'embuscade. L'homme qui a été arrêté parce qu'en possession des chaussures du Père Mantovani fut ensuite tué dans des circonstances mystérieuses, probablement pour l'empêcher de révéler les noms de ses complices.

(Fides 30/12/2003)

Le Père William De Jesus Ortez, 32 ans, né à Jucuapa (Salvador), Curé de la Cathédrale de Santiago, dans le Diocèse de Santiago de Maria (Salvador), assassiné par balles à l'intérieur de l'église au soir du 5 octobre 2003. **Jaime Noel Quintanilla, 23 ans**, sacristain de cette même Cathédrale a lui aussi été tué en compagnie du prêtre. Le Père Ortez était très apprécié à l'Evêché et par les fidèles, surtout pour sa sensibilité envers les plus pauvres et les déshérités. Après le séisme, il avait aidé des centaines de familles à reconstruire leurs maisons.

(Fides 30/12/2003)

Le Père Saulo Carreño, 38 ans, originaire de Guacamayas (Boyaca), curé de la paroisse de Saravena (à Arauca, Colombie), assassiné à coups d'arme à feu le 3 novembre. Une employée de l'hôpital local, qui était en voiture avec lui, Maritza Linares, fut tuée, elle aussi. Cet assassinat, attribuable à des groupes qui opèrent en marge de la loi pour le contrôle de cette région pétrolifère, a eu lieu près de l'hôpital Sarare, sur la route qui relie Saravena à Fortul. Selon la police locale, le prêtre n'avait pas reçu de menaces et par suite l'assassinat doit être attribué aux différents groupes de guérilla qui se disputent le contrôle de cette région pétrolière.

(Fides 07/11/2003)

2002

Le Père Declan O'Toole, 31 ans, irlandais, des Missionnaires de Mill Hill, voyageait en voiture dans la région de Kotido (Ouganda) le 21 mars 2002. En sa compagnie, se trouvaient deux membres du Conseil paroissial qui rentraient d'une rencontre de paix à laquelle ils avaient participé. Leur voiture a été arrêtée par un homme qui portait un uniforme militaire et a ouvert le feu contre eux, les tuant tous les trois.
(Fides 15/02/2003)

Le Père Arley Arias Garcia, 30 ans, colombien, Curé de la Paroisse Notre-Dame de l'Assomption de Florentia, dans la commune de Samaná (Caldas), a été tué le 18 mai 2002 dans une embuscade le long de la route menant de Florentia à Samaná (Colombie). Deux autres personnes se trouvaient en sa compagnie, un collaborateur, **Carlos Pérez 21 ans**, et son cousin, **Fernando Perez, 16 ans**, qui ont eu aussi été tués. Le prêtre était Président du Conseil de paix de la ville et était engagé dans une tentative visant à lancer des négociations entre paramilitaires et guérilleros. Il avait collaboré à la libération de différents otages, et, à plusieurs reprises, il avait évité que des affrontements entre guérilleros et paramilitaires n'okplient des civils. En 1999, son église avait été détruite par la guérilla et il la reconstruisit. L'année précédente, l'un de ses frères avait été assassiné.
(Fides 15/02/2003)

Leonardo Muakalia Livongue, 22 ans, séminariste angolais né à Huambo, a été tué dans le cadre d'un vol à main armée le 8 septembre 2002 à Malanie (Angola). Il rentrait au Séminaire de la Congrégation du Saint Esprit, où il aurait du commencer sa troisième année après une période de vacances. Il se trouvait à bord d'un taxi collectif lorsqu'un groupe de malfaiteurs a ouvert le feu sur la voiture, très probablement pour les dérober, blessant une femme et le séminariste qui est mort peu de temps après son arrivée à l'hôpital à cause de la gravité de ses blessures.
(Fides 15/02/2003)

Le Père José Luis Cardenas, 31 ans, assassiné à Chalan, dans le département de Sucre (Colombie) le 17 octobre 2002 peu après avoir célébré la Messe. Il était Curé depuis sept mois à Chalan. Après la Messe, il sortait du presbytère comme à son habitude pour marcher dans les rues de la petite ville. Trois hommes l'attendaient hors de son habitation. Le prêtre les a salués et peu après ont été entendus des coups de feu. Cinq balles l'ont atteint le tuant.
(Fides 15/02/2003)

Le Père Jean Claude Kilamong, 40 ans, de la République centrafricaine avait été arrêté par les insurgés qui contrôlent la ville de Bossangoa le 8 décembre 2002. Son corps sans vie a été retrouvé le lendemain. La ville était semi déserte en ce que la population avait évacué pour fuir les violences et les saccages perpétrés par les rebelles, qui n'épargnaient pas les prêtres, les religieux, les églises et institutions religieuses, Evêché compris.
(Fides 15/02/2003)

2001

Le Père Raphaël Paliakara, 43 ans, le Père Andreas Kindo, 32 ans, et Joseph Shinu, séminariste de 25 ans, tous Salésiens de Don Bosco, ont été tués le 15 mai 2001 à Imphal, dans l'Etat de Manipur, au nord-est de l'Inde. A 20.00 locales environ, des hommes armés d'armes de poing sont entrés dans le complexe du Noviciat salésien d'Imphal et on demandé au Père Paliakara, responsable de la maison et Maître des Novices, de leur remettre tous les novices appartenant à la tribu Naga. Face à son refus, ils ont ouvert le feu contre lui de sang froid. En entendant les coups de feu, le Père Andreas Kindo et le séminariste Joseph Shinu se sont précipités hors de la maison et se sont approchés du corps du prêtre mais ont été immédiatement tués par une rafale d'arme automatique, à la suite de laquelle les assassins se sont enfuis. L'Inspecteur salésien, le Père Thomas Mulayinkal, a qualifié la mort de ses confrères "d'acte de sacrifice héroïque". "Engagés dans la formation des jeunes salésiens, ils sont morts pour défendre leurs novices, et pour cette raison sont des martyrs".
(Fides 25/05/2001)

Le Père John Baptist Crasta, 37 ans, a été assassiné le 6 septembre 2001 dans l'Etat indien du Jharkhand en compagnie du chauffeur de l'ambulance à bord de laquelle ils voyageaient. Une religieuse et un laïc qui se trouvaient dans le même véhicule ont été blessés et laissés pour morts, pouvant ainsi s'échapper une fois que les bandits se furent éloignés. L'attentat a été perpétré par un groupe de rebelle du Centre communiste maoïste qui ont tué le prêtre et le chauffeur en ce qu'ils avaient violé une disposition donnée par eux interdisant la circulation de tous les véhicules pendant 72 heures. Les maoïstes ont bloqué le véhicule en ouvrant le feu sur les pneumatiques avant de s'approcher et d'ouvrir le feu sur les occupants, prenant ensuite la fuite.
(Fides 14/09/2001)

Le Père Gopal, prêtre indien de 35 ans, a été tué à Puthkel, dans l'Etat indien de Chattisgarh le 12 octobre 2001 par des guérilleros qui l'estimaient coupable de prendre position contre eux. Le prêtre participait activement au programme gouvernemental de sensibilisation contre la violence.
(Fides 04/01/2002)

Le Père Siméon Coly, 40 ans, du Diocèse de Ziguinchor (Sénégal) a été tué le 7 novembre 2001 au cours d'une attaque perpétrée sur la route trans-gambienne qui traverse le pays du nord au sud en passant par la Gambie. Le Père Coly se rendait à Dakar à bord d'un taxi collectif lorsque des hommes armés ont intimé au chauffeur de s'arrêter. Celui-ci n'a pas obéi et les assaillants ont alors ouvert le feu, blessant trois personnes et en tuant deux autres, dont le Père Coly, atteint d'une balle en plein coeur. Le Père Coly était Curé de la Paroisse de Niaguis, à 20 Km de Ziguinchor. Il était responsable diocésain de la Coordination des Chorales et membre de la Commission diocésaine pour la liturgie. L'Evêque l'avait également chargé d'animer la Commission diocésaine pour les rapports entre chrétiens et musulmans.
(Fides 16/11/2001)

Le corps sans vie de **Sarita Toppo, laïque consacrée indienne de 29 ans**, a été trouvé dans la forêt de Chalgali, dans l'Etat indien du Madhya Pradesh, sur le territoire du Diocèse d'Ambikapur où elle s'était rendu pour ramasser du bois de chauffage le 27 novembre 2001. La religieuse, avant d'être tuée, avait subi une violence sexuelle. Elle appartenait au *Secular Institute of the Disciples*, fondé dans les années 1960 par le Père Joseph De Souza, SDB. De nationalité indienne, elle provenait de la tribu des Oraon. Elle travaillait dans le domaine sociale et était impliquée principalement dans les services de santé et en faveur de la population féminine.
(Fides 14/12/2001)

2000

Le séminariste Frater Yosef Jami, 29 ans, de la Société du Verbe Divin (SVD) se promenait, dans l'après-midi du 1er janvier 2000 le long de la plage d'Ende (Indonésie) lorsqu'il a été attaqué et frappé à mort par un groupe d'inconnus. Son corps a été retrouvé à l'aube du 2 janvier. Il est né le 11 janvier 1972 à Ladok, Ruteng, dans l'île de Flores. Une fois achevées ses études primaires à Watu Weri, il était entré au Petit Séminaire de Kisol. Par la suite, il avait été admis chez les Verbites et avait fréquenté leur noviciat à Kuwu, Ruteng. Il avait émis ses premiers voeux le 2 août 1995, passant ensuite au Grand Séminaire de Ledalero pour ses études de Philosophie et de Théologie. En juin 1999, il avait débuté son année d'insertion pastorale, en oeuvrant au Centre biblique Saint Paul d'Ende.
(Fides 14/01/2000)

Le Père Remis Pepe, 30 ans, a été tué le 15 février 2000 à Kiliba, en République démocratique du Congo, à mi-chemin entre Uvira et Bukavu, en compagnie de deux laïcs. Un groupe de personnes armées a fait irruption dans la Paroisse où ils se trouvaient pour la mettre à sac et ont froidement abattu le prêtre et les deux laïcs présents. L'attaque contre la Paroisse, qui a ensuite été incendiée, a été attribuée à un groupe de rebelles *banyamulenge*. Ont échappé à l'attaque deux autres prêtres en service dans cette même Paroisse. Il s'agit là d'une nouvelle page de violence contre le personnel ecclésiastique de la part des troupes d'occupation rwandaises et ougandaises et des rebelles qui les appuient. Le Père Pepe avait été ordonné prêtre six mois auparavant.

(Fides 25/02/2000)

Le séminariste Claude Gustave Amzati, 27 ans, a été tué dans la nuit du 30 au 31 mai 2000 au Grand Séminaire de Murhesa, à 25 Km au nord de Bukavu. En sa compagnie, a également été tué un gardien du Séminaire, dépendant du Diocèse de Bukavu, alors qu'un autre gardien a été blessé. Le séminariste provenait du Diocèse de Kindu et étudiait la Théologie. Le Grand Séminaire de Murhesa a été complètement saccagé, le même sort ayant été réservé au village et à un centre sanitaire voisins. L'agression et le saccage ont été perpétrés par l'une des armées présentes et opérant dans le cadre du conflit en cours dans l'est de la République démocratique du Congo.

(Fides 09/06/2000)

Le Père Victor Crasta, 40 ans, de la Congrégation de la Sainte Croix (CSC), originaire du Kerala, a été tué et deux autres prêtres blessés le 25 juillet 2000 à Balukcherra, dans l'Etat indien de Tripura. Selon la reconstruction effectuée par les forces de l'ordre, des hommes en uniforme, probablement des membres du Front de libération nationale de Tripura, voulaient enlever deux personnes à bord d'une voiture lorsque est arrivé le tout-terrain des prêtres qui se rendaient de Panisagar à Kanhum, où le Père Crasta avait été récemment nommé Curé. Le chauffeur, en voyant les malfaiteurs, a accéléré pour tenter de les éviter mais ceux-ci ont ouvert le feu, tuant sur le coup le Père Crasta et blessant ses deux confrères et le chauffeur.

(Fides 31/12/2000)

Le Père Jude Marie Ogbu, 40 ans, carme déchaux, originaire d'Akpugo, dans l'Etat nigérian d'Enugu, a été tué à la mi-septembre 2000 le long de la route reliant Lagos à Ekpoma. Il faisait partie de cette dernière communauté, dont il était premier Conseiller. De la reconstruction faite par la Curie généralice, il semble qu'au cours du voyage, il ait été agressé dans le cadre d'une tentative de vol à main armée et qu'il soit mort par manque d'assistance médicale des suites de ses blessures.

(Fides 31/12/2000)

Le Père Arnaldo Gomez Ramirez, 35 ans, des Missionnaires xavériens de Yarumal, Curé de la Paroisse du Sacré-Coeur de Jésus de Buenaventura (Colombie) depuis un peu plus d'un an, a été assassiné dans son habitation le 17 octobre 2000, très probablement par des criminels de droit commun. Le Père Gomez Ramirez avait lancé une intense campagne de dénonciation afin de lutter contre une bande de criminels qui agressait les fidèles qui devaient monter un escalier pour atteindre l'église.

(Fides 31/12/2000)

Le corps sans vie du **Père Howard Rochester, 40 ans**, a été trouvé le long de la route, à une cinquantaine de kilomètres de la capitale de la Jamaïque, Hartland, le 28 octobre 2000. Il présentait des blessures mortelles à la tête et au côté, ce qui fait dire à la police qu'il a été tué par des personnes voulant lui voler son véhicule. Le Père Rochester était très aimé dans sa Paroisse Saint Joseph, à Spanish Town, où il avait été depuis peu nommé et dont était proche le lieu dans lequel a été retrouvé son corps.

(Fides 31/12/2000)

Le Père Shajan Jacob Chittinapilly, 30 ans, du Diocèse indien d'Imphal, a été tué à Manipur dans la nuit du 2 décembre 2000. Le prêtre était Vicaire de la Paroisse Saint Joseph de Sugnu, dans le district de Chandel (Manipur), sur le territoire du Diocèse d'Imphal. Il avait été enlevé dans l'après-midi, en compagnie de son chauffeur, par deux malfaiteurs armés qui les ont emmené sur le tout-terrain de la Paroisse en disant que leur chef voulait les rencontrer dans le district de Sugnu. En revanche, ils ont poursuivi leur route, se dirigeant vers Imphal. Après quelques 7 Km, ils ont intimé au chauffeur de prendre une route secondaire. Ils ont alors demandé au prêtre et au chauffeur de se retourner, tirant une balle dans la tête du Père Chittinapilly. En entendant le coup de feu, le chauffeur s'est évanoui. Il a repris ses esprits après une demi-heure et a été contraint à rentrer chez lui à pieds, y arrivant seulement à 23.00 locales, heure à laquelle il a été en mesure d'informer la police. (Fides 08/12/2000)

LES MISSIONNAIRES TUES DE 2000 A 2017

Cité du Vatican (Agence Fides) – Selon les données en possession de l'Agence Fides, au cours de la période allant de 2000 à 2017, ont perdu la vie de manière violente **447 missionnaires dont 5 Evêques, 313 prêtres, 3 diacres, 10 religieux, 51 religieuses, 16 séminaristes, 3 membres d'instituts de vie consacrée, 42 laïcs et 4 bénévoles.**

Ce chiffre est sans aucun doute donné par défaut dans la mesure où il se réfère aux seuls cas certifiés dont l'Agence a eu connaissance.

ANNÉE	TOT	ÉVÊ	PRÊT	DIAC	FRÈR	REL	SÉM	IVC	CAT	LAI	VOL
2000	31		19			7	3	1			1
2001	33		25			5	1	1		1	
2002	25	1	18		1	2	2	1			
2003	29	1	20		1		3			2	2
2004	16		12			1				3	
2005	25	1	18		2	3				1	
2006	24		17		1	3				2	1
2007	21		15	3	1	1	1				
2008	20	1	16		1					2	
2009	37		30			2	2			3	
2010	25	1	17		1	1	2			3	
2011	26		18			4				4	
2012	13		11			1				1	
2013	23		20			1				2	
2014	26		17		1	6	1			1	
2015	22		13			4				5	
2016	28		14			9	1			4	
2017	23		13		1	1				8	

ÉVÊ: évêque ; C: cardinal ; PRÊ: prêtres diocésains et religieux ; DIAC: diacre ; FRÈR: religieux non prêtre ; REL: religieux ; SÉM: séminariste ; IVC: membre d'institut de vie consacrée ; CAT: catéchiste ; LAI: laïc ; VOL: volontaire ; CT: catéchumène.

(Agence Fides 06/10/2018)